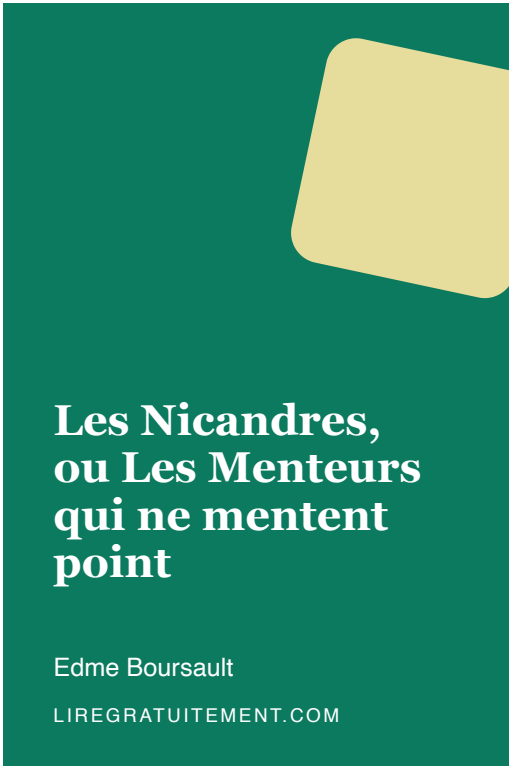


Les Nicandres, ou Les Menteurs qui ne mentent point

Edme Boursault

LU AVEC LIREGRATUITEMENT.COM

Livre libre de droits, lisible gratuitement en ligne et en quinze minutes par jour.

Acte I

HIPOLITE, IACINTE.

HIPOLITE.

Me trompois-je, Iacinte, est-ce là sa demeure ?

IACINTE.

C’est là même.

HIPOLITE.

C’est là même.Et tu dis qu’il viendra tout à l’heure ?

IACINTE.

Il me suit.

HIPOLITE.

Il me suit.Ah, Iacinte !

IACINTE.

Il me suit.Ah, Iacinte ! Et quoi donc…

HIPOLITE.

Il me suit.Ah, Iacinte ! Et quoi donc…Je me plains.
Ce que je souhaitois, à présent je le crains :
D’une fille en aimant le malheur est extrême

Alors qu'elle est réduite à le dire elle-même ;
Et que l'objet charmant qui la comble d'ennui
A donné de l'amour, sans en prendre pour lui.
Je m'étois résolue à parler de ma flamme ;
Mais Iacinte au moment…

IACINTE.

Mais Iacinte au moment…Au moment ; quoi Madame ?
À qui cherche à vous plaire expliquez votre mais ;
Mais ?

HIPOLITE.

Mais ? Mais je ne croi pas que j'en parle jamais.

IACINTE.

Courage ; quand la chose est si bien préparée,
Faire la scrupuleuse, & la sainte sucrée ?
Et que lui direz-vous, car il vient sur mes pas ?

HIPOLITE.

En ne lui disant rien, que ne dirai-je pas ?
Quand on voit ce qui plaît, quoiqu'une âme projette
Les yeux ont une voix, si la langue est muette ;
Et pour bien découvrir son aimable tourment,
Affecter le silence est parler clairement.

IACINTE.

Et de cette façon vous croyez faire entendre…
Je vous le disois bien j'apperçois ce Nicandre ;

Il avance.

LE PREMIER NICANDRE, HIPOLITE, IACINTE, RAGOTIN.

LE PREMIER NICANDRE.

Il avance.Madame, il doit m'être bien doux
De jouir du bonheur qui m'approche de vous ;
Mais achevez de grace, & pour comble de joie
De vous mieux obéïr découvrez une voie.
Parlez.

RAGOTIN.

Parlez.Comme elle parle, écoutez, Diablezot ?

IACINTE.

Ma maîtresse, Monsieur, parle sans dire mot.

LE PREMIER NICANDRE.

Dites-moi, sans frayeur ce que c'est qui vous touche,
Je suis homme…

IACINTE.

Je suis homme…Et là là, parlez lui de la bouche,
Madame.

LE PREMIER NICANDRE.

Madame.Vous croyez que me dire un secret
C'est peut-être…

HIPOLITE.

C’est peut-être…Nicandre, éloignez ce valet.

LE PREMIER NICANDRE À RAGOTIN.

Dans une heure au plus tard tu viendras me reprendre.

RAGOTIN.

Mais…

LE PREMIER NICANDRE.

Mais…Sors.

RAGOTIN.

Mais…Sors.Mais…

LE PREMIER NICANDRE.

Mais…Sors.Mais…Sors, te dis-je, & te va faire pendre.

RAGOTIN.

Et votre honneur, Monsieur, il est fort en danger ;
Quand on n’en a plus guére, il le faut ménager.

LE PREMIER NICANDRE.

Qu’elle est belle ! vois-tu ? J’en ai l’âme surprise.

RAGOTIN.

Déjà de son honneur tout le reste agonise.
Qu’il est âpre !

LE PREMIER NICANDRE.

Qu'il est âpre !Sors donc.

RAGOTIN.

Qu'il est âpre !Sors donc.Mais.

LE PREMIER NICANDRE.

Qu'il est âpre !Sors donc.Mais.Encore une fois.

RAGOTIN.

Adieu l'honneur.

HIPOLITE, LE PREMIER NICANDRE, IACINTE.

HIPOLITE.

Adieu l'honneur.Nicandre, & mes yeux, & ma voix…
Je me sens interdite, & le charme qui brille…
Quand on est inquiéte, & qu'on est une fille…
Le mérite sublime a pour moi tant d'appas…
J'ose… le trouble… Et quoi ne m'entendez-vous pas ?

LE PREMIER NICANDRE.

Moi, Madame !

HIPOLITE.

Moi, Madame !Iacinte, il ne veut pas m'entendre.

IACINTE.

Parlez sans façonner, & vous faites comprendre
Aussi ; car le moyen jusqu'ici qu'il ait pû ?

Si vous dites deux mots, c'est à bâton rompu ;
Laissez moi lui parler, je suis bien plus hardie.
Permettez, ô Monsieur, qu'à présent je vous die…
Ma Maîtresse Hipolite a depuis peu de jours…

Quand on est à son âge, & qu'on rêve toujours…
Je ne puis deviner, mais enfin je suis sûre…
A tous ses mouvemens j'apperçois qu'elle est mûre…
Je ne sçai quoi pour elle a des charmes si doux…
Dites-moi, s'il vous plaît, Monsieur, m'entendez-vous ?

LE PREMIER NICANDRE.

Me joüer c'est vous plaire, & je m'offre moi-même…

IACINTE.

Àquoi tant de façons : ma maîtresse vous aime.

LE PREMIER NICANDRE.

Ciel !

HIPOLITE.

Ciel !O Dieux !

IACINTE.

Ciel !O Dieux !Dame, ô Dieux ! je ne puis niaiser.

LE PREMIER NICANDRE.

Madame…

HIPOLITE.

Madame…Il n'est plus temps de vous rien déguiser.
Je vous aime ; ce mot est sans doute blâmable ;
Il m'échappe à regret, mais il est véritable,
Je vous aime.

LE PREMIER NICANDRE.

Je vous aime.Est-il vrai, m'aimez-vous ?

HIPOLITE.

Je vous aime.Est-il vrai, m'aimez-vous ?Je l'ai dit.

LE PREMIER NICANDRE.

De vos rares bontés je me sens interdit,
Mais, Madame…

IACINTE.

Mais, Madame…Ce mais pourra bien la confondre.

HIPOLITE.

Mais enfin…

LE PREMIER NICANDRE.

Mais enfin…Mais enfin, je ne puis y répondre.

IACINTE.

Justement !

HIPOLITE.

Justement !M’exposer à ce honteux mépris ;
O Ciel !

LE PREMIER NICANDRE.

O Ciel !De vos appas je connais tout le prix ;
A me favoriser votre cœur se dispose,
Mais un serment horrible à mon bonheur s’oppose :
Pour ne pas en douter écoutez seulement.

IACINTE.

Ecoutons.

LE PREMIER NICANDRE.

Ecoutons.D’où je sors on vivait noblement.

IACINTE.

Après.

LE PREMIER NICANDRE.

Après.Ma mere est morte aussi-bien que mon pere ;

IACINTE.

Pour cela ?

LE PREMIER NICANDRE.

Pour cela ?De parens je n’ai plus qu’un seul frere.

IACINTE.

Hé bien ?

LE PREMIER NICANDRE.

Hé bien ?Ce frere & moi sommes freres jumeaux.

IACINTE.

Qu'en est-il ?

LE PREMIER NICANDRE.

Qu'en est-il ?Tous ses traits à mes traits sont égaux.

IACINTE.

Est-ce tout ?

LE PREMIER NICANDRE.

Est-ce tout ?Pour nos mœurs il en est tout de même.

IACINTE.

Ala fin ?

LE PREMIER NICANDRE.

Ala fin ?Ce qu'il aime est aussi ce que j'aime.

IACINTE.

Et qu'importe ?

LE PREMIER NICANDRE.

Et qu'importe ?Entre nous tout paroît si commun
Que pour voir tous les deux, il ne faut en voir qu'un.

IACINTE.

Quoi ?…

HIPOLITE, à Iacinte

Quoi ?…Ne l'interromps plus qu'au plus vîte il acheve.
D'avoir dit mon secret je déteste.

IACINTE.

D'avoir dit mon secret je déteste.Et je creve.
Il se pâme de joie à présent qu'il sçait tout.
Voyez-vous du depuis comme il tient son bon bout ;
Le manœuvre ?

HIPOLITE.

Le manœuvre ?Iacinte, est-ce là ta conduite ?

Le premier NICANDRE.

De mon âpre malheur pour apprendre la suite,
De ce frere si cher dont j'ignore le sort,
De qui j'ai le visage, & la voix, & le port ;
De ce frere, en un mot qui si fort me ressemble,
Qu'on nous prend l'un pour l'autre à nous voir être ensemble ;
D'un frere…

IACINTE.

D'un frere…Et foin du frere, & du frere éternel ;
Concluez.

Le premier NICANDRE.

Concluez.De mon frere un serment solemnel
Madame…

HIPOLITE.

Madame…De ce frere un serment vous engage…

Le premier NICANDRE.

Depuis plus de six ans je voyage, il voyage,
Mais en nous séparant nous jurâmes tous deux
De jamais à l'Hymen ne contraindre nos vœux,
Que de l'un ou de l'autre une bouche fidelle
De la mort ou la vie eut appris la nouvelle.
Voyez donc à mon sort quelle peine se joint,
Je le cherche, il me cherche, & ne nous trouvons point ;
Je ne puis deviner quel endroit le recelle :
Et pour comble de maux je vous trouve si belle,
Qu'il falloit que mon cœur, qu'Hipolite asservit
Ou jamais ne jurât, ou jamais ne vous vît.
Adieu, Madame.

HIPOLITE, IACINTE.

HIPOLITE.

Adieu, Madame.Hé bien, que dis-tu ?

IACINTE.

Adieu, Madame.Hé bien, que dis-tu ?Moi ? j'enrage.

HIPOLITE.

Le serment qu'il a fait de jamais…

IACINTE.

Le serment qu'il a fait de jamais…Badinage ?
Il se raille, Madame.

HIPOLITE.

Il se raille, Madame.Est-il vrai ?

IACINTE.

Il se raille, Madame.Est-il vrai ?Tout de bon.

HIPOLITE.

Mais il m'aime, tu vois.

IACINTE.

Mais il m'aime, tu vois.Lui ? Tarare pompon.
Je m'en suis aperçue, il biaise, il bricole,

Quand il parle de frere, il vous fiche la cole ;
Je vous le garantis franc donneur de canards.

HIPOLITE.

Tu crois donc que quelqu'autre ait surpris ses regards ?

IACINTE.

Si je le crois ? vraiment ; ce matois, ce Nicandre…

ISMENE VÊTUE EN HOMME, HIPOLITE, IACINTE.

ISMENE.

Nicandre ! le seroit-ce ? essayons de l'apprendre.
Ce Nicandre, Madame, à mon cœur est bien cher,
Je le cherche.

HIPOLITE.

Je le cherche.Hé ! Monsieur, vous pouvez le chercher,
Peu m'importe.

ISMENE.

Peu m'importe.Peut-être il vous plaît, il vous touche ?
Avoüez.

IACINTE.

Avoüez.Dépêchez, que Monsieur se recouche,

S'il déplaît, c'est tant pis, & s'il plaît, c'est tant mieux.

ISMENE.

Ce n'est pas sans raison que je suis curieux ;
Il vous aime ?

HIPOLITE.

Il vous aime ?Peut-être.

ISMENE.

Il vous aime ?Peut-être.Il l'adore, le traître.
Vous, l'aimez-vous, Madame, à votre tour ?

HIPOLITE.

Vous, l'aimez-vous, Madame, à votre tour ?Peut-être.

ISMENE à Iacinte.

L'aime-t elle ?

IACINTE.

L'aime-t elle ?Selon.

ISMENE.

L'aime-t elle ?Selon.Sera-t'il son époux ?

IACINTE.

C'est selon.

ISMENE.

C'est selon.Justes Dieux !

HIPOLITE.

C'est selon. Justes Dieux !Vous en êtes jaloux ?

ISMENE.

De celui que je dis si vous êtes l'épouse

Je puis être allarmée, & paroître jalouse ;
L'infidéle !

HIPOLITE.

L'infidéle !Jalouse !

IACINTE.

L'infidéle !Jalouse !Ah ! Madame, voyez
Ce que c'est que nos yeux qui s'étoient fourvoyez ;
Elle est fille, elle-même elle s'est éclaircie ;
Ah le joli garçon par la superficie !
Qu'il est drôle !

HIPOLITE.

Qu'il est drôle !Elle est fille !

ISMENE.

Qu'il est drôle !Elle est fille !Il est vrai, je la suis ;
Et ce que vous aimez est ce que je poursuis.
L'infidéle Nicandre…

HIPOLITE.

L'infidéle Nicandre…Achevez, l'infidéle…

ISMENE.

Dans Lyon à ses yeux je parus assez belle ;
Je lui plûs, il me plût ; & dans un même jour
Je donnai tout ensemble & reçus de l'amour.
Il me voit, me demande, & m'obtient de mon pere.
On nous veut épouser, & le traître differe,

Et pour toutes raisons parle confusément
Et de frere semblable, & d'horrible serment :
Me soutient qu'il m'adore : ardemment me conjure
De ne pas endurer qu'il devienne parjure ;

Et d'une ame charmée, & qui l'aime toujours
Pour rejoindre ce frere il exige huit jours.
Il me quitte, le traître, & j'en sens mille peines ;
Cependant du depuis j'ai compté huit semaines.
Et tel est de mon sort le cruel traitement
Que je trouve Nicandre, & je perds mon amant.

IACINTE à HIPOLITE.

D'où naissoit le refus qui si fort vous afflige ?
Voyez-vous ?

HIPOLITE.

Voyez-vous ?Apprens…

IACINTE.

Voyez-vous ?Apprens…Paix.

HIPOLITE.

Voyez-vous ?Apprens…Paix.Mon courroux…

IACINTE.

Voyez-vous ?Apprens…Paix.Mon courroux…Paix, vous dis-je,
Et ne lui dites rien qui nourrisse ses feux.

ISMENE.

Il vous peut à son aise adresser tous ses vœux ;
Demander son logis seroit perdre ma peine.

Redoutez seulement la présence d'Ismene ;
De Rivale à Rivale on ne s'accorde rien,

Mais je puis le trouver par un autre moyen.
Je vous laisse.

HIPOLITE, IACINTE.

IACINTE.

Je vous laisse.Il vous aime ?

HIPOLITE.

Je vous laisse.Il vous aime ?Il me hait l'infidéle.

IACINTE.

Vous devez au Seigneur une belle chandelle,
Madame ; il a pour vous une grande amitié ;
Je ne me défens pas d'en payer la moitié.
Car enfin la nature est aisée à surprendre ;
Et si pour votre époux vous aviez eu Nicandre,
Avecque son valet, qui n'a pas mauvais air,
Mon honneur eût pu faire un méchant pas de Clerc.
Haïssez désormais, aussi-bien cette fille…

HIPOLITE.

Elle est belle, bien faite, & paroît de famille,
Elle cherche Nicandre, & j'en ai du souci ;

Mais l'amour est aveugle, & je la suis aussi.
Que Nicandre l'adore, ou Nicandre l'abuse,
Qui n'a point de mérite a du moins de la ruse,
Et peut-être…

IACINTE.

Et peut-être…Madame, il revient dans ce lieu.

LE SECOND NICANDRE, HIPOLITE, IACINTE, CRISPIN.

HIPOLITE EN RAILLANT.

Ala fin votre frere est trouvé.

LE SECOND NICANDRE.

Ala fin votre frere est trouvé.Plût à Dieu !

HIPOLITE.

Je l'ai vû.

LE SECOND NICANDRE.

Je l'ai vû.Quoi, Madame !…

HIPOLITE.

Je l'ai vû.Quoi, Madame !…Il vous est tout semblable.

CRISPIN.

Madame, êtes-vous Ange, ou bien êtes-vous Diable ?

Quoi ! sans vous dire mot vous sçavez nos secrets ?

LE SECOND NICANDRE.

Il est vrai que tous deux nous avons mêmes traits,
J'ai la voix, le visage, & la taille de même,
J'ai l'humeur…

IACINTE.

J’ai l’humeur…Comme il fait l’innocent quatriéme !
De vous poussez à bout le perfide a fait vœu.

LE SECOND NICANDRE.

Vous le connoissez donc, ce frere ?

HIPOLITE.

Vous le connoissez donc, ce frere ?Quelque peu.

LE SECOND NICANDRE.

Il vous voit ?

HIPOLITE.

Il vous voit ?Quelquefois.

CRISPIN.

Il vous voit ?Quelquefois.Ah, la bonne bigotte !
Diroit-on qu’elle y touche ?

IACINTE.

Diroit-on qu’elle y touche ?Un Valet nous balotte ?
Et je pense… Madame, admirez ce bâtier !
Ce n’est pas son valet que ce galefretier ;
Avec cette finesse il prétend qu’on s’embourbe.

LE SECOND NICANDRE.

Ainsi…

HIPOLITE.

Ainsi…Levez le masque, on connoît votre fourbe,
Et vous vous y prenez de mauvaise façon.

CRISPIN.

Parbleu ! pas tant bigote, elle change de ton.

LE SECOND NICANDRE.

Et quoi…

HIPOLITE.

Et quoi…Qui vous aimoit a pour vous de la haine.

LE SECOND NICANDRE.

On me hait ! mais, Madame…

HIPOLITE.

On me hait ! mais, Madame…On connaît votre Isméne.

LE SECOND NICANDRE.

Mon Isméne !

CRISPIN.

Mon Isméne !Bon, bon, mordez vous-en les doigts ;
Il demande huit jours, & demeure deux mois.

LE SECOND NICANDRE.

Mon Isméne, bons Dieux ! ô parole cruelle !

CRISPIN APPELLE SON MAÎTRE AU COIN DU THÉÂTRE.

St, st ; une autrefois battez moins la semelle
Monsieur.

LE SECOND NICANDRE.

Monsieur.Tes sots discours…

CRISPIN.

Monsieur.Tes sots discours…Je parle à cœur ouvert.

IACINTE.

Il enrage tout vif de se voir découvert ;
Il ne se doutoit pas qu'on eût pu tout apprendre.

LE SECOND NICANDRE.

Et comment croyez-vous qu'on me nomme ?

HIPOLITE.

Et comment croyez-vous qu'on me nomme ?Nicandre.
Fourbe, artificieux, diseur de faussetés.

CRISPIN.

Puis qu'il ne répond rien, d'accord des qualités.

LE SECOND NICANDRE.

Il est vrai qu'à l'amour je n'ai pû satisfaire,
Mais par votre moyen si je trouve mon frere,
Pour rendre un juste hommage à de rares appas
Isméne…

HIPOLITE.

Isméne…Dites donc que vous ne l'aimez pas ?
Imposteur.

LE SECOND NICANDRE.

Imposteur.Je l'adore, ou le Ciel me foudroye !
La servir est ma gloire, & l'aimer est ma joye :
Pour quelque autre beauté qui respire le jour
J'ai des civilités, & non pas de l'amour.

Son intérêt vous touche, & je vous en rens grace ;
Embrassez…

HIPOLITE.

Embrassez…Vous sçaurez l'intérêt que j'embrasse,
Et je vous ferai voir, dès ce jour, si je puis,
Comme Isméne me touche, & ce que je lui suis.
Vous verrez qu'à l'outrage une fille est sensible :
Qu'à ses vœux méprisés il n'est rien d'impossible ;
Et quoique depuis peu vous soyez à Paris,
Ainsi que votre nom je sçai votre logis ;
Pensez-y bien.

Elle sort.

LE SECOND NICANDRE, IACINTE, CRISPIN.

LE SECOND NICANDRE. ARRÊTE IACINTE, & LUI DIT :

Pensez-y bien.De grace, ayez plus de tendresse.
Dites-moi qui des deux est Suivante ou Maîtresse ;
Je vous trouve bien faite, est-ce vous qu'elle sert ?

IACINTE.

Oüi.

LE SECOND NICANDRE.

Oüi.Madame…

IACINTE.

Oüi.Madame…Courage.

CRISPIN.

Oüi.Madame…Courage.Elles sont de concert,
Les gaillardes.

LE SECOND NICANDRE.

Les gaillardes.Madame, écoutez en revanche…

IACINTE.

Voyez-vous cette main au fin bout de ma manche ?
Elle pourroit tomber dessus votre museau ;
Allez-vous-en chercher votre frere jumeau :
Ou dessus cette joue un puissant cataplâme…
Adieu.

LE SECOND NICANDRE, CRISPIN.

CRISPIN.

Adieu.Connoissez-vous cette bonne Madame ?

LE SECOND NICANDRE.

Nullement.

CRISPIN.

Nullement.Nullement ?

Le second NICANDRE.

Nullement.Nullement ?Je ne la vis jamais.

CRISPIN.

Songez bien…

Le second NICANDRE.

Songez bien…Plus j'y songe, & moins je la remets.
Je ne la vis jamais en aucune maniére.

CRISPIN.

Ala premiére vûë elle est bien familiére.
Des soufflets tout d'abord !

Le second NICANDRE.

Des soufflets tout d'abord !Tu m'en vois tout surpris.
D'hier au soir seulement j'arrivai dans Paris.

CRISPIN.

De la nuit noire en Diable il étoit plus d'une heure.

Le second NICANDRE.

Et déja toutes deux ont appris ma demeure
Crispin.

CRISPIN.

Crispin.Les Poussecûs sont de vilaines gens.
Garre après votre queuë un troupeau de Sergens.
Et si votre personne est par eux attrapée,

Vous aurez une femme, ou la tête coupée.
Ce n'est pas qu'entre nous je ne sçache fort bien
Qu'avec une Maitresse on ne fait souvent rien ;
Mais à votre prison pour donner une cause
Vous serez accusé d'avoir fait quelque chose ;
Et vous en sortirez, si le Ciel vous y met
Pour aller à la Noce, ou du moins au gibet.

LE SECOND NICANDRE.

Quoi ! tu penses qu'Isméne ait si peu de constance...

CRISPIN.

Je ne sçai, par ma foi, ce qu'il faut que je pense ;
Il faut bien vous aimer pour attendre toujours :
Et je trouve deux mois bien plus longs que huit jours.
En laissant à Lyon cette belle lionne,
Tu me créves le cœur, disiez-vous, ma Pouponne :
Mais enfin mon départ ne doit pas t'irriter,
Je te quitte un moment pour ne plus te quitter ;
Laisse agir mon amour, je te tire de peine,
Ou je me donne au Diable, & dans une semaine,
Mon Fanfan ; de mon frere ou la vie, ou la mort
Me remet le pouvoir de conclure mon sort,
De quelqu'un que je crois j'en aurai la nouvelle.

Depuis à vous attendre elle fait sentinelle,
Tandis qu'en galopant & par vaux & par monts

Nous passons vous & moi pour de francs vagabonds.
Voyez si la Donzelle a sujet de bien rire.

LE SECOND NICANDRE.

Ah ! Crispin, de ce frere on n'a pû me rien dire,
Je m'en meurs. Cependant va dedans mon logis,
On me veut faire piéce, & j'ai peur d'être pris :
Dis qu'il n'est pas besoin qu'aujourd'hui l'on m'attende.

CRISPIN.

Si je suis pris pour vous, & qu'après on me pende
Aussi ?

LE SECOND NICANDRE.

Aussi ?Te pendre ! à tort on l'auroit prétendu.

CRISPIN.

Et qu'importe comment on puisse être pendu ?
Soit à tort, soit à droit, n'est-ce pas toujours l'être ?

LE SECOND NICANDRE.

Tu te moques, te dis-je, obéis à ton Maître.
Je t'attends en ce lieu.

CRISPIN.

Je t'attends en ce lieu.Mais, Monsieur…

LE SECOND NICANDRE.

Je t'attends en ce lieu.Mais, Monsieur…Hâte-toi.

CRISPIN REVIENT SUR SES PAS.

Daignez donc pour le moins me répondre de moi ;
Car enfin…

LE SECOND NICANDRE.

Car enfin…Va, te dis-je, & retiens cette place.
Crispin sort.
Attendant qu'il revienne allons voir Clidimace ;
Comme dans cette ville il a bien du crédit
Cet ami…

RAGOTIN, LE SECOND NICANDRE.

RAGOTIN.

Cet ami…Je reviens comme vous m'avez dit,
Est-ce fait ?

LE SECOND NICANDRE.

Est-ce fait ?Que veux-tu ?

RAGOTIN.

Est-ce fait ?Que veux-tu ?Je reviens.

LE SECOND NICANDRE.

Est-ce fait ?Que veux-tu ?Je reviens.Que je meure…

RAGOTIN.

Dites en conscience, ai-je mis plus d'une heure ?

LE SECOND NICANDRE.

Que veux-tu, mon ami ? dis-le moi.

RAGOTIN.

Que veux-tu, mon ami ? dis-le moi.Je reviens.

LE SECOND NICANDRE.

Accordons un peu mieux tes discours & les miens ;
A tout ce que tu dis je ne puis rien comprendre.

RAGOTIN.

Il ne vous souvient pas que je viens vous reprendre ?
Le secret de la Dame à la fin est-il sçû ?
Dites-moi.

LE SECOND NICANDRE.

Dites-moi.Mon enfant, je ne t'ai jamais vû ;
Quel es-tu ?

RAGOTIN.

Quel es-tu ?Qui je suis ? qu'ai-je accoutumé d'être ?
Ragotin.

LE SECOND NICANDRE.

Ragotin.Ragotin, je ne puis te connoître,
Passe ton chemin, passe.

RAGOTIN.

Passe ton chemin, passe.Il le fait tout exprès !
Moi je vous connois.

LE SECOND NICANDRE.

Moi je vous connois.Toi, me connoître ?

RAGOTIN.

Moi je vous connois.Toi, me connoître ?A peu prés.

LE SECOND NICANDRE.

Tu t'abuses, mon cher, ton erreur est extrême :
Passe.

RAGOTIN.

Passe.Il n'est donc pas vrai que vous êtes vous-même,
Est-ce pas ?

LE SECOND NICANDRE.

Est-ce pas ?Je commence à beaucoup m'ennuyer.

RAGOTIN.

En gambades, je pense, il prétend me payer.
Je vous sers.

LE SECOND NICANDRE.

Je vous sers.Tu me sers !

RAGOTIN.

Je vous sers.Tu me sers !Hé nenni ?

LE SECOND NICANDRE.

Je vous sers.Tu me sers !Hé nenni ?Je m'irrite ;
Maraut…

RAGOTIN.

Maraut…Payez-moi donc ; & sortons quite à quite.

LE SECOND NICANDRE.

Je te dois quelque chose, insolent ! je vois bien…

RAGOTIN.

Si vous me devez ! non, vous ne me devez rien.
Et qui peut me devoir quinze mois de mes gages ?

LE SECOND NICANDRE.

Laisse-là ta sottise ; en un mot tu m'outrages,
Je me fais violence, & je dois de ce pas…

RAGOTIN.

Vous devez, il est vrai ; mais vous ne payez pas.

LE SECOND NICANDRE.

Sais-tu bien, goguenard, qu'à bons coups de nazardes,
Si tu railles encore, & que tu goguenardes,

Que de tes mots bouffons tu me fasses l'objet…

RAGOTIN.

Je bouffonne ! Vraiment j'en ai bien du sujet !
Mis dehors, pas le soû ; ne sçavoir chez qui vivre…
Quoi ! vous vous en allez.

Le second NICANDRE.

Quoi ! vous vous en allez.Et tu penses me suivre ?

RAGOTIN.

Je le pense, & repense.

Le second NICANDRE.

Je le pense, & repense.Et tu ne penses pas,
Que si tu l'entreprens, je te casse les bras ?
Suis-moi donc si tu veux ; viens, tu n'as rien à craindre.
Il sort.

RAGOTIN seul.

Il ne faut que cela pour m'achever de peindre.
Peu courtois courtisan en chassant ton valet
Que la peste t'étouffe, & te saute au colet :
Qu'au fin fond des Enfers le grand diable te plonge.
Mais j'enrage de faim, à propos, quand j'y songe,
Pour branler la machoire, & nous faire laquais
Allons chercher fortune aux dégrés du Palais.

Fin du premier Acte.

Acte II

LE PREMIER NICANDRE SEUL

LE PREMIER NICANDRE.

La charmante Hipolite a pour moi de l'estime,
Et je n'ose répondre au beau feu qui l'anime !
A mon cruel serment tous mes sens occupés…

ISMÉNE, LE PREMIER NICANDRE.

ISMÉNE EN HABIT D'HOMME.

Ou je vois l'infidéle, ou mes yeux sont trompés.
C'est lui-même, le traître ! A quoi rêve Nicandre ?

LE PREMIER NICANDRE.

Et par quelle raison souhaiter de l'apprendre ?

ISMÉNE.

Vous m'aimiez autrefois, & j'ai dû présumer…

LE PREMIER NICANDRE.

Si je vous ai connu, j'ai bien pu vous aimer ;
Où vous ai-je pû voir ? tirez-moi d'une peine.

ISMÉNE.

A Lyon.

LE PREMIER NICANDRE.

A Lyon.A Lyon ! votre nom c'est…

ISMÉNE.

A Lyon.A Lyon ! votre nom c'est…Isméne.

Le premier NICANDRE.

J'ai beau pour vous connoître employer mes efforts…

ISMÉNE.

Je ne vous parois pas ce que j'étois alors,
Vous sçavez que l'on change.

Le premier NICANDRE.

Vous sçavez que l'on change.Il est indubitable,
Mais c'est beaucoup changer qu'être méconnoissable ;
A Lyon j'ai pû faire un passable séjour,
Mais…

ISMÉNE.

Mais…Mais, quoi qu'il en soit vous rêviez à l'amour ?

Le premier NICANDRE.

J'y rêvois, je l'avoue, une Dame si belle…

ISMÉNE.

Vous l'aimez ?

Le premier NICANDRE.

ISMÉNE.

Vous l'aimez ?Si je l'aime ?Et vous êtes fidéle ?

LE PREMIER NICANDRE.

Vouloir toute ma vie adorer ses appas…

ISMÉNE.

Ingrat, c'est le paroître, & c'est ne l'être pas.
Ouvre les yeux.

LE PREMIER NICANDRE.

Ouvre les yeux.Monsieur…

ISMÉNE.

Ouvre les yeux.Monsieur…Dis mon nom, si tu l'oses.
De ton frere, perfide, as-tu sçû quelques choses ?

LE PREMIER NICANDRE.

Un langage si haut me rend tout interdit…

ISMÉNE.

Ta maîtresse, infidéle, est dessous cet habit.
Vois Isméne, vois traître ; & que l'œil te dessille.

LE PREMIER NICANDRE.

Quoi ! dessous cet habit j'aperçois une fille !
Ah ! Madame…

ISMÉNE.

Ah ! Madame…Volage, à quoi m'obliges-tu ?
Ta honteuse inconstance a trahi ma vertu :
Sont-ce là ces huit jours ? est-ce là cette flamme…

LE PREMIER NICANDRE.

Expliquez cette énigme, & de grace, Madame…

ISMÉNE.

Cet énigme ? volage : ah cruel, plût aux Dieux !
Mais ton crime visible a-t-il rien de douteux
Infidéle ?

LE PREMIER NICANDRE.

Infidéle ?Mon crime !

ISMÉNE.

Infidéle ?Mon crime !Ame double, & traîtresse,
Est-ce donc ta vertu que trahir ta Maitresse ?

LE PREMIER NICANDRE.

Moi, trahir ma Maitresse ?

ISMÉNE.

Moi, trahir ma Maitresse ?Oüi, toi, lâche.

LE PREMIER NICANDRE.

Moi, trahir ma Maitresse ?Oüi, toi, lâche.Moi ?

ISMÉNE.

Moi, trahir ma Maitresse ?Oüi, toi, lâche.Moi ?Toi.

LE PREMIER NICANDRE.

Je ne vous connois pas, & j'ignore pourquoi…

ISMÉNE.

Tu ne me connois pas ? toi, perfide ? toi, traître ?
Hé bien, je veux t'apprendre à pouvoir me connoître ;
Et te faire toi-même à toi-même avoüer
Que tu m'as oubliée, & n'ai pû t'oublier.
Prens-y garde.

LE PREMIER NICANDRE SEUL

LE PREMIER NICANDRE.

Prens-y garde.J'ignore à quoi tend sa querelle
A l'entendre, autrefois je soupirai pour elle.
Moi, bons Dieux ! moi pour elle avoir pû soûpirer !
Je ne la vis jamais, & ne puis pénétrer…
Mais à quoi je m'amuse ? à quoi songe mon âme ?
Si j'ai quelques momens je les dois à ma flamme ;
Hipolite… Iacinte en ce lieu se fait voir ;
Iacinte…

IACINTE, LE PREMIER NICANDRE.

IACINTE.

Iacinte…Il dit mon nom ! qui vous l'a fait sçavoir ?
Vous me démaitressez, maître fourbe.

LE PREMIER NICANDRE.

Vous me démaitressez, maître fourbe.Où s'adresse…

IACINTE.

Dites-moi qui des deux est suivante ou Maitresse ?
Je vous trouve bien faite, est-ce vous qu'elle sert ?

LE PREMIER NICANDRE.

Parlez plus clairement ; avez-vous découvert…

IACINTE.

Rien du tout.

LE PREMIER NICANDRE.

Rien du tout.D'où vient donc que je comprens à peine…

IACINTE.

On connoît…

LE PREMIER NICANDRE.

On connoît…Quoi ? parlez, qui connoît-on ?

IACINTE.

On connoît…Quoi ? Parlez, qui connoît-on ?Isméne.

LE PREMIER NICANDRE.

Je vous entens, Iacinte ; Hipolite sçait bien…

IACINTE.

Que gens faits comme vous ne vaudront jamais rien.
Adieu, passe-volant.

LE PREMIER NICANDRE L'ARRÊTANT.

Adieu, passe-volant.Demeurez & pour cause ;
Au malheureux Nicandre apprenez une chose.
J'allois voir Hipolite…

IACINTE.

J'allois voir Hipolite…Hipolite ! vous !

LE PREMIER NICANDRE.

J'allois voir Hipolite…Hipolite ! vous !Moi.

IACINTE.

C'est bien fait.

LE PREMIER NICANDRE.

C'est bien fait.Croyez-vous…

IACINTE.

C'est bien fait.Croyez-vous…Oüi, sans doute, je croi.
Je croi, si vous osez dans sa chambre paroître
Que vous n'en sortirez que par une fenêtre.
Hipolite piquée…

LE PREMIER NICANDRE.

Hipolite piquée…Elle ?

IACINTE.

Hipolite piquée…Elle ?Non ; qui donc ? moi ?

LE PREMIER NICANDRE.

Et qui l'a pû piquer ?

IACINTE.

Et qui l'a pû piquer ?Votre… je ne sçai quoi ;
Vos discours outrageans, votre langue qui jouë…

LE PREMIER NICANDRE.

Ma langue est imprudente, & je la désavouë ;
Non, je ne prétens pas qu'elle parle jamais,
S'il ne faut d'Hipolite applaudir les attraits.
Me hait-elle, Iacinte ? avoüez.

IACINTE.

Me hait-elle, Iacinte ? avoüez.L'idiote
Pour vous aimer encore est peut être assez sote ;
Mais si j'en étois cruë…

LE PREMIER NICANDRE.

Mais si j'en étois cruë…Elle ne me hait pas !
Pour me bien obliger retournez sur vos pas.
Dites-lui tout l'excès de ma flamme amoureuse ;
Dites…

IACINTE.

Dites…Allez ailleurs chercher une menteuse,
Monsieur.

LE PREMIER NICANDRE.

Monsieur.Mettez ma flamme au degré le plus haut ;
Et ce sera…

IACINTE.

Et ce sera…Mentir justement comme il faut.

LE PREMIER NICANDRE.

Puisque vous refusez d'aller dire que j'aime,
Offrez-moi le moyen de le dire moi-même.
Que je voye Hipolite, & lui puisse parler ;
Qu'un moment…

IACINTE.

Qu'un moment…J'ai bien peur de me laisser aller.
Vous l'aimez ?

LE PREMIER NICANDRE.

Vous l'aimez ?Je l'adore, & l'adore elle seule.
Ou…

IACINTE.

Ou…Qui dit courtisan dit toujours fort en gueule :
De vous croire moi-même en secret je rougis ;
Cependant sans façon je retourne au logis :

J'allois faire un message, & pour vous je differe ;
A propos, Hipolite accompagne son pere ;
Mais il peut la quitter, il ne faut qu'un instant…

LE PREMIER NICANDRE.

Ala prochaine rue un intime m'attend ;

Je m'en vais le trouver ; où vous dois-je reprendre ?

IACINTE.

Dans une petite heure ayez soin de vous rendre…
Où dirai-je ? ici même, en ce coin à l'écart.

LE PREMIER NICANDRE.

C'est assez, & de plus…

IACINTE.

C'est assez, & de plus…Et de plus, Dieu vous gard.

LE PREMIER NICANDRE SEUL.

LE PREMIER NICANDRE.

Téméraire serment sors de cette memoire ;
Ne fais pas un obstacle à l'excès de ma gloire.
Depuis plus de six ans je me suis défendu…

CRISPIN, LE PREMIER NICANDRE.

CRISPIN.

Monsieur, vous ne serez ni roüé, ni pendu ;
Je n'ai vû ni recors, ni bourreau, ni charette.
Tout va bien.

LE PREMIER NICANDRE.

Tout va bien.De quel air ce belitre me traite !
A qui parle ?...

CRISPIN.

Aqui parle ?...Pour moi, quoique simple valet,
Dans la peur que j'avois d'être pris au colet,
J'ai joüé de finesse, & l'ai mis dans ma poche
Voyez vous ? Pour l'Hôtesse elle tourne la broche ;
Elle dit qu'en tout cas votre lit sera prêt ;
Que peut-être...

LE PREMIER NICANDRE.

Que peut-être...A cela, je n'ai point d'intérêt.
Où vas-tu ? d'où viens-tu ? dis-le moi toute à l'heure :
Et je croi...

CRISPIN.

Et je croi...Je ne vais, ni ne viens, je demeure,
Comme il fait le gausseur ! d'où je viens, me dit-il ?
Il a crû tout d'abord que j'étais Algoüazil ;
Et qu'en vrai pas de loup je venois le surprendre.

LE PREMIER NICANDRE.

Sçais-tu bien, mon ami, qu'on me nomme Nicandre,
Et que l'on me déplaît quand on fait le badin ?

CRISPIN.

Sçavez-vous bien, Monsieur, qu'on m'appelle Crispin ?

LE PREMIER NICANDRE.

Moi, je sçaurois ton nom ?

CRISPIN.

Moi, je sçaurois ton nom ?Comme je sçai le vôtre ;
Et nous nous connoissons aussi-bien l'un que l'autre.

LE PREMIER NICANDRE.

Camarade !...

CRISPIN.

Camarade !...Pays !

LE PREMIER NICANDRE.

Camarade !...Pays !Dis-moi, traître, es-tu sou ?

CRISPIN.

Mon cher Maître avoüez que vous êtes bien fou.

LE PREMIER NICANDRE.

Moi ton Maître !

CRISPIN.

Moi ton Maître !Et qui donc ?

LE PREMIER NICANDRE.

Moi ton Maître !Et qui donc ?Il a pû se méprendre.
Je t'ai dit, mon ami, qu'on m'appelle Nicandre :
Qu'un sot conte me choque, & qu'enfin…

CRISPIN.

Qu'un sot conte me choque, & qu'enfin…Et qu'enfin…
Je vous ai répondu qu'on me nomme Crispin.

LE PREMIER NICANDRE.

Et ce nom de Crispin suffira pour m'apprendre…

CRISPIN.

Tout comme il me suffit de celui de Nicandre.

LE PREMIER NICANDRE.

Mais de bien te connoître offre moi le moyen ;
Que veux-tu ? quel es-tu ?

CRISPIN.

Que veux-tu ? quel es-tu ?Mon Dieu, je ne suis rien :
Je suis ce que je suis ; qui que je sois, je m'aime.
Et je ne voudrois pas être autre que moi-même.
Je me garantis tel.

LE PREMIER NICANDRE.

Je me garantis tel.Mais pourquoi ?…

CRISPIN.

Je me garantis tel.Mais pourquoi ?...Mais pourquoi...
Puisque vous êtes vous, je puis bien être moi.

LE PREMIER NICANDRE.

Mon valet...

CRISPIN.

Mon valet...Je le suis.

LE PREMIER NICANDRE.

Mon valet...Je le suis.Ta folie est extrême.

CRISPIN.

Atout autre que vous, je dirois, fou toi-même !
Et je pense...

LE PREMIER NICANDRE. EN S'EN ALLANT.

Et je pense...Maraud tu veux être battu ;
Et si je n'avois hâte, insolent... où vas-tu ?

CRISPIN.

Où vous-même allez-vous ? J'accompagne mon Maître.

LE PREMIER NICANDRE.

Je dois, si je le suis, te le faire paroître :
Il t'en faut une preuve, impudent ; la voilà !

Il lui donne un soufflet.

CRISPIN seul.

CRISPIN.

Il a parbleu raison, il le prouve par là.
Le secret est joli pour se bien faire croire !
De sa chienne de patte enfoncer ma machoire,
Et souffrir sans souffler, qu'il me donne un soufflet,
C'est bien être le Maître, & Crispin le valet.
Quelle peste de preuve il me force de prendre !
Ce bon frere frappart est sans doute Nicandre :
Ce sont là de ses coups, je les sens à leur poids :
J'en reçois reglément près de cent tous les mois ;
Et de tous ses soufflets ce n'est pas là le moindre.

Mais où Diable à présent le pourrai-je rejoindre ?
Sa valise restée au logis d'où je viens,
Où parmi ses habits sont aussi tous les miens.
En tout cas... Le voici la gueule enfarinée,
Le bon traître !

Le second NICANDRE, CRISPIN.

Le second NICANDRE.

Le bon traître !Qu'heureuse est pour moi la journée !
Ah, Crispin ! un ami généreux, bien-faisant,
Et non pas un ami comme ceux d'à présent,
Dont la langue est dorée, & dont l'ame est de bouë ;
Mais un ami sincere, obligeant...

CRISPIN.

Mais un ami sincere, obligeant...Ah la jouë !

LE SECOND NICANDRE.

De me voir Clidimace a les sens tous ravis ;
Dans sa propre maison il me donne un logis.
A tous mes intérêts tout entier il se vouë,
Et je veux ce qu'il veut, pour lui plaire.

CRISPIN.

Et je veux ce qu'il veut, pour lui plaire.Ah la jouë !

LE SECOND NICANDRE.

Quel sujet te fait plaindre, & pourquoi le cacher ?
C'est peut être une dent qu'il te faut arracher ;
Une dent peut suffire à gâter une bouche,
Songes-y. Mais répons sur le fait qui me touche ;
As-tu vû mon hôtesse, aura-t-elle tout prêt ?...

CRISPIN.

Acela, mon ami, je n'ai point d'intérêt ;
Où vas-tu ? d'où viens-tu ? dis le moi tout-à-l'heure.

LE SECOND NICANDRE.

Que me dit ce coquin ! Je t'assomme ou je meure :
Parle ; dois-je tout craindre, ou ne redouter rien ?

CRISPIN.

Mais de bien te connoître, offre-moi le moyen ;
Que veux-tu ? Quel es-tu ?

LE SECOND NICANDRE.

Que veux-tu ? Quel es-tu ?Qui je suis, double traître ?
Je puis facilement te le faire connoître :
Et sans avoir besoin d'être si retenu…

CRISPIN.

Ah ! Démentibuleur ; je l'ai trop reconnu.
De ne pas l'ignorer à présent je me pique ;
Et ma jouë en peut être un témoin authentique.

Faire pleine recette à deux doigts de mon nez
D'un soufflet plantureux, & des mieux assenez ;
D'un soufflet qu'une main bien plus noire que blanche,
Depuis plus de six mois mitonnoit dans sa manche ;
D'un soufflet qui par terre quasi répandu…
Si vous ne le payez je veux être pendu.

LE SECOND NICANDRE.

Est-ce pure gageure : ou bien si tu déterres…

CRISPIN.

C'est gageure.

LE SECOND NICANDRE.

C'est gageure.Gageure :

CRISPIN MONTRANT SA JOUË.

C'est gageure.Gageure :On m'en donne des erres.
C'est gageure.Gageure :On m'enIl chante de rage.
Voyez-vous ? Mon cadet… Là, là, là, là, là, là.

IACINTE, HIPOLITE, LE SECOND NICANDRE, CRISPIN.

IACINTE SORTANT AVEC HIPOLITE.

Il vous attend, Madame, & c'est lui que voilà.
Avancez.
Avancez. A vousà Nicandre.
Avancez.A vous voir je l'ai fait condescendre.
Prés d'une heure Hipolite a voulu s'en défendre,
Mais j'ai tant de vos feux appuyé le parti ;
J'ai tant dit que mes soins vous avoient pressenti ;
Tant de fois répété que toujours pour Isméne
Loin d'avoir de l'amour vous auriez de la haine…

LE SECOND NICANDRE.

De la haine pour elle ! Ah ! je brûle d'amour,
Non, non…

HIPOLITE À NICANDRE.

Non, non…De vos mépris vous voila de retour,
Je l'ai sçû d'Iacinte ; Isméne est pourtant belle.

LE SECOND NICANDRE.

Elle est toute charmante, & je n'adore qu'elle ;

Son aimable visage a des charmes si doux…

IACINTE.

Il se moque, Madame ; il n'adore que vous
Il me l'a dit.

LE SECOND NICANDRE.

Il me l'a dit.Moi ?

IACINTE.

Il me l'a dit.Moi ?Vous.

LE SECOND NICANDRE.

Il me l'a dit.Moi ?Vous.En parlant de ma flamme,
Loin de vous avoir dit que j'adore Madame…

IACINTE.

Quoi, vous n'avez pas dit à moi-même en ce lieu…

LE SECOND NICANDRE.

Rien du tout.

IACINTE.

Rien du tout.Rien ! Madame il offense bien Dieu
Le méchant homme !

LE SECOND NICANDRE.

Le méchant homme !Quoi…

IACINTE.

Le méchant homme !Quoi…Quoi, vous-même hypocrite
Quand vous êtes venu pour lui rendre visite…

LE SECOND NICANDRE.

Moi visite ! Crispin pourra dire au besoin…

CRISPIN.

Je vous sers de valet, & non pas de témoin.

LE SECOND NICANDRE.

Mais tu sçais…

CRISPIN.

Mais tu sçais…Je ne sçai si je sçai quelque chose,
Mais je me tais.

HIPOLITE À IACINTE.

Mais je me tais.Tu vois où ton zèle m'expose ?
A ton rapport sans doute il n'a pas consenti.

IACINTE.

J'ai dit vrai, je vous jure ; & Nicandre a menti.
Je n'ai pas, grace à Dieu, la mémoire débile ;
Il falloit que pour lors son valet fût en ville
Lui seul en cette place il faisoit l'idiot.

LE SECOND NICANDRE.

Quand vous m'avez parlé j'étois seul ! Répons.

CRISPIN.

Quand vous m'avez parlé j'étois seul ! Répons.Mot.

LE SECOND NICANDRE.

Où donc, lors qu'Iacinte a commencé sa guerre,
Etois-tu ?

CRISPIN.

Etois-tu ?Dans le monde.

LE SECOND NICANDRE.

Etois-tu ?Dans le monde.En quel lieu ?

CRISPIN.

Etois-tu ?Dans le monde.En quel lieu ?Sur la terre.

LE SECOND NICANDRE.

L'endroit, c'est…

CRISPIN.

L'endroit, c'est…Dans la France ; à Paris, que je croi.

LE SECOND NICANDRE.

En présence…

CRISPIN.

En présence…En présence ? en présence de moi.

LE SECOND NICANDRE.

Mais perfide Crispin, le dessein où tu butes…

CRISPIN MONTRANT SA JOUË.

Il ressouvient toujours à Crispin de ses flutes.

LE SECOND NICANDRE.

Ils s'entendent, Madame ; un indice trop grand…

IACINTE.

Si je lui déchargeois un bon moule de gand ;
Madame, laissez-moi lui bailler sur la crête.

CRISPIN À IACINTE.

Ne prends point de conseil que celui de ta tête ;
J'en suis de moitié ; rosse.

HIPOLITE.

J'en suis de moitié ; rosse.Enfin, il m'est honteux
D'avoir pu vous apprendre où j'adresse mes vœux ;
Ne vous souvenez pas qu'Hipolite vous aime ;
Oubliez…

LE SECOND NICANDRE.

Oubliez…Vous m'aimez !

HIPOLITE.

Oubliez…Vous m'aimez !Je l'ai dit à vous-même,
Ingrat ; & ma foiblesse est allée à ce point…

LE SECOND NICANDRE.

En vérité, Madame, il ne m'en souvient point.
Vous m'avez, dites-vous, adorable Hipolite…

HIPOLITE.

Une feinte si basse, & m'outrage, & m'irrite.
Je ne suis pas Iacinte, & vous vous méprenez…

IACINTE.

Paumez-lui moi la gueule, & lui cassez le nez.
Faut-il tant de façons ? J'en enrage d'envie ;
Son valet qui me pousse, à cela me convie.

LE SECOND NICANDRE.

Tu la pousses, perfide ? & ton cœur est si bas…

CRISPIN.

Moi, loin de la pousser je lui retiens le bras.
Elle a menti.

IACINTE.

Elle a menti.Madame, admirez l'autre traître ;
Le valet se goberge aussi-bien que le maître.
Oses-tu ?… Voyez-vous ? il fait signe des yeux…

CRISPIN.

Vous mentez comme un Diable impudente.

IACINTE LUI DONNE UN SOUFFLET.

Vous mentez comme un Diable impudente.Moi ?

CRISPIN.

Vous mentez comme un Diable impudente.Moi ?Deux.
C'est le compte tout rond ; & ma jouë applatie…
Ah ! Maîtresse coureuse, ou du moins apprentie…

IACINTE.

Quoi ! bélître…

Le second NICANDRE.

Quoi ! bélître…La belle, il faut moins s'émouvoir.
Votre sexe, & Madame ont ici tout pouvoir.
Essayez, ma petite, à vous rendre plus sage.
Pour vous, c'est à regret que ma voix vous outrage ;
D'avoir pû vous choquer j'ai beaucoup de douleur ;
Et de peur qu'il n'arrive un semblable malheur,
Je sors.

CRISPIN à Iacinte.

Je sors.Je sors aussi ; mais avant que je sorte,
A ton peste de bras qui n'a pas la main morte,

Je souhaite la galle & qui mine ton corps ;
A tes pieds tout crochus je souhaite des cors ;
A ta jambe un ulcere ; à ta cuisse une goutte ;
Que de toi desormais tout chacun se dégoûte ;
Je souhaite à ton ventre une canine faim,
Et que pas un mortel ne te donne du pain ;
Loin d'avoir des appas, & des charmes qui brillent,
Je souhaite à ton sein des tétons qui brandillent ;
A ton bas de visage un menton fort pointu ;
A tes dents une bréche à passer tout vêtu ;

A ton nez la roupie ; aux yeux cire ; au front crasse ;
Et que de tes cheveux dont tu tires ta grace
On fasse des licous au Bourreau de Paris,
Pour pendre les laquais qui sont au Paradis.
Peste de Cagne !

HIPOLITE, IACINTE.

HIPOLITE.

Peste de Cagne !Hé bien ?

IACINTE.

Peste de Cagne !Hé bien ?Sans perdre une parole
Dépêchez vîtement de jouer votre rolle ;
Au secours ! à la force ! embrassez l'intérêt…
Tout va le mieux du monde, Isidore paroît ;
Isidore !

ISIDORE, HIPOLITE, IACINTE.

ISIDORE.

Isidore !Il s'exhibe où le cri prend son être
Qu'est-ce ?

HIPOLITE.

Qu'est-ce ?Comme un éclair il vient de disparoître ;
Il faut qu'assurément il vous ait entendu.

ISIDORE.

Eclaircis ta matiere à mon individu.
A ma mémoire active à comprendre la chose,
De sa voix attractive incorpore la cause.
Articule tes mots, & divulgue le fait :
Puis après de la cause on descend à l'effet.
Déduis ta malencontre en maniere succincte.

HIPOLITE.

Il est venu… Monsieur, demandez à Iacinte.

ISIDORE à IACINTE.

Oculaire témoin du malheur qu'elle tait,
Toi, qui peut à son pere inculquer son secret,
De le développer j'interpelle ton ame.

IACINTE.

Il est venu… Monsieur, demandez à Madame.

HIPOLITE.

J'appréhende si fort de vous voir indigné,
Qu'enfin…

ISIDORE.

Qu'enfin…Ma géniture, aurois-tu forligné ?

HIPOLITE.

Ah !

IACINTE.

Ah !Ah !

ISIDORE.

Ah !Ah !Dieux des sçavans, l'une & l'autre soupire !
D'où dérive…

HIPOLITE.

D'où dérive…Autre part je sçaurai vous tout dire ;
Et puisqu'un prompt remede est ici de saison,
Vous forcerez le traître à m'en faire raison.

Fin du second Acte.

Acte III

ISMENE, LE COMMISSAIRE.

ISMENE.

Enfin de mon malheur vous avez connoissance ;
Je vous ai de ma honte assez fait confidence :
Je vous ai découvert de quel sexe je suis,
Et le nom de l'ingrat qu'à présent je poursuis :
Mais tout ingrat qu'il est, comme il a du courage,
Il peut vous outrager, & je crains qu'on l'outrage ;
Car enfin à la haine il a beau m'animer,
Mon naturel usage est l'usage d'aimer :
En m'ôtant son amour, il retient ma tendresse ;
Ainsi pour s'en saisir il faut user d'adresse,

Puis que de tous côtés je redoute les coups,
Soit qu'ils viennent de lui, soit qu'ils viennent de vous.

LE COMMISSAIRE.

Vous craignez vainement qu'il se puisse défendre.

Jusques dans son logis on le peut aller prendre ;
Et quinze ou seize Archers, aux captures forts prompts…

ISMENE.

Ah ! de grace, à Nicandre épargnons ces affronts.
L'ingrat m'est toujours cher, tout cruel qu'il puisse être ;
Et quoiqu'il soit éteint, son amour peut renaître :
Ecoutez le biais que je croi le plus doux,
Je lui fais un appel, & je prens rendez-vous ;
Je m'en dis offensé, sans lui dire autre chose ;
Je lui mande qu'au Cours il en sçaura la cause ;
Que je suis Gentilhomme aussi noble que lui,
Et qu'au lieu que je marque il peut même aujourd'hui…

LE COMMISSAIRE.

Et sur votre parole il aura l'assurance ?…

ISMENE.

Il a tant de courage & si peu de prudence,
Qu'à sa seule valeur osant trop se fier,
Dans le Cours de la Reine il sera le premier.
Là, vous & vos Archers ayez soin de vous rendre ;
Et sous un faux semblant de vouloir nous défendre,

Nous ayant désarmés par votre autorité,
Vous pourrez le saisir avec facilité.

Cette voye est plus douce, & me semble plus sure.

LE COMMISSAIRE.

Mais enfin d'une femme il verra l'écriture,
Et d'un cœur amoureux prévenant le dessein…

ISMÉNE.

Vous croyez mon cartel fabriqué de ma main ?
Une main empruntée a pris soin de l'écrire ;
Et pour en peu de mots achever de tout dire,
Un Valet que j'ai pris aux degrés du Palais
Mieux vêtu mille fois que mille autres valets
Servira ma colere, & fera mon message.
Vous de votre côté commencez votre ouvrage,
Amassez tous vos gens, & selon mon espoir
Faites-les rendre au Cours à six heures du soir :
Voilà ce que de vous j'ai voulu me promettre,
Et tandis qu'au Courrier mon valet va remettre…
Il revient ; il me cherche, allez tout dépêcher.
Adieu.

Le Commissaire sort.

RAGOTIN, ISMENE.

RAGOTIN.

Adieu.N'est-ce pas vous que je viens rechercher,
Dites-moi ?

ISMENE.

Dites-moi ?C'est moi-même : As-tu beaucoup de zéle ?
Car je ne doute point que tu ne sois fidéle,
Et de ta part enfin je crains peu d'accidens.

RAGOTIN.

N'ai-je pas dans Paris cinq ou six Répondans
Pour me cautionner, s'ils me sont nécessaires,
J'ai trois Laquais, un Page, & deux Clercs de Notaires ;
Diable, je suis connu par d'honnêtes Messieurs !
J'ai l'honneur, qui plus est, d'être aimé de plusieurs ;
Et je conte cela mon plus bel avantage.

ISMENE.

Il est grand ; mais écoute, as-tu bien du courage ?

RAGOTIN.

Du courage ? j'en créve... en mon juste courroux...
Produisez quelques-uns qui me tâtent le poux.
Est-ce Brave ? Soldat ? Mousquetaire ?

ISMENE.

Est-ce Brave ? Soldat ? Mousquetaire ?Moi-même.

RAGOTIN.

Vous, Monsieur ?

ISMENE.

Vous, Monsieur ?Moi ?

RAGOTIN.

Vous, Monsieur ?Moi ?Pour vous mon respect est extrême,
Je suis votre valet.

ISMENE.

Je suis votre valet.Mais enfin…

RAGOTIN.

Je suis votre valet.Mais enfin…Mon Dieu ! Mais.
C'est un point chatoüilleux que l'honneur d'un Laquais ;
Je suis plein de courage, & n'en suis jamais vuide ;
Mais j'aurois du regret de faire un Maîtricide :
Vous ne l'ignorez pas, les honnêtes Chrétiens…

ISMENE.

Tu conçois à rebours le discours que je tiens ;
J'ai querelle.

RAGOTIN.

J'ai querelle.Querelle ! est-il vrai ?

ISMENE.

J'ai querelle.Querelle ! est-il vrai ?J'ai querelle ;
Et je veux éprouver à quel point va ton zéle.
Pour porter un cartel de toi seul j'ai fait choix.

RAGOTIN.

Donnez-vous bien souvent de semblables emplois ?

ISMENE.

Selon.

RAGOTIN.

Selon.Dites-moi donc sans donner de bricole,
Si c'est que je me louë, ou bien si je m'enrôle ?

ISMENE.

As-tu peur ?

RAGOTIN.

As-tu peur ?Moi ? non ; mais…

ISMENE.

As-tu peur ?Moi ? non ; mais…Mais, point tant de façon,
Si tu sens de la peur tu peux le dire.

RAGOTIN.

Si tu sens de la peur tu peux le dire.Et… non ;
Mais…

ISMENE.

Mais…Voilà le cartel ; prens le soin de le rendre ;

Tu liras le dessus ; il s'adresse à Nicandre.

RAGOTIN.

A Nicandre !

ISMENE.

A Nicandre !A Nicandre ; il demeure ici près ;
A ce nom tu frémis que je crois ?

RAGOTIN.

Ace nom tu frémis que je crois ?Moi ? non, mais…

ISMENE.

S'il demande le nom de celui qui t'envoye,
Il pourra le sçavoir, puisqu'il faut qu'il me voye.
Je vais dans mon logis, ruë aux Ours, au Dauphin,
De ce jour ennuyeux attendre le déclin ;
Cela fait, dans ce lieu tu viendras me reprendre ;
Adieu.

RAGOTIN SEUL.

RAGOTIN.

Adieu.Je vais porter un cartel à Nicandre !
A lui qui me veut battre, & qui fait le madré,
Ah ! Nicandre, ma foi tu seras Nicandré !
Tu t'en vas étrenner mon épée. Il avance ;
Mais il ne songe pas à ceci, que je pense ;

Dieu sçait si le cartel le va rendre éperdu !

LE PREMIER NICANDRE, RAGOTIN.

LE PREMIER NICANDRE.

Iacinte assurément m'aura trop attendu ;
Il m'a trop retenu cet Ami ; j'en déteste.
Où pourrai-je à présent la trouver ? Ah, ah.

RAGOTIN LUI ALLONGEANT UNE BOTTE.

Où pourrai-je à présent la trouver ? Ah, ah.Zeste.

LE PREMIER NICANDRE.

Tu reviens à belle heure, & tu penses qu'au cas…

RAGOTIN.

Oui, je pense ; pourquoi ne penserois-je pas ?
Je veux penser.

LE PREMIER NICANDRE.

Je veux penser.Coquin ; je puis t'être funeste,
Et si tu fais le fou tu ne doutes pas…

RAGOTIN ALLONGEANT ENCORE UNE AUTRE BOTTE.

Et si tu fais le fou tu ne doutes pas…Zeste.

LE PREMIER NICANDRE.

Où crois-tu que tu sois ? dis marouffle.

RAGOTIN.

Où crois-tu que tu sois ? dis marouffle.Pourquoi ?
J'ai mon droit comme vous sur le pavé du Roi,
De quoi vous mêlez-vous ? Qu'est-ce donc ? J'y veux être.

LE PREMIER NICANDRE.

Mais à qui donc es-tu ?

RAGOTIN.

Mais à qui donc es-tu ?Moi ? Je suis à mon Maître ;
Avec autre que vous on se trouve un peu mieux ;
Tenez quasi défunt, jettez ici les yeux,
Puis après au Seigneur recommandez votre ame.

LE PREMIER NICANDRE.

Cet infame…

RAGOTIN.

Cet infame…Tantôt vous aurez de l'infame ;
Vous m'avez querellé, vous avez fait le fat ;
Vous en mourrez, beau Sire, & mourrez intestat ;
Lisez.

LE PREMIER NICANDRE. LIT.

Lisez.Lisez.Sans que je me nomme,
Nicandre, vous sçaurez que je suis Gentilhomme ;
Que l'épée à la main j'ai dessein de vous voir.
Du sujet que j'en ai, j'ose tout me promettre :
C'est au Cours de la Reine, à six heures du soir ;

Et j'aurai le second qui vous rend cette Lettre.

NICANDRE CONTINUË.

Tu ne me sers donc plus, Ragotin ?

RAGOTIN.

Tu ne me sers donc plus, Ragotin ?Non, ma foi.

LE PREMIER NICANDRE.

Je n'en murmure point ; cela dépend de toi ;
Tu te rends le second de celui qui m'appelle ?
Tu le dois, c'est ton maître, & j'admire ton zéle ;
Voyons si ta valeur à ton zéle répond.

IL TIRE L'ÉPÉE, & RAGOTIN REMET LA SIENNE.

RAGOTIN.

Que ne suis-je premier, aussi-bien que second !
Voyez-vous de courroux comme le nez me fronce ?

LE PREMIER NICANDRE.

Quoi ! tu crains...

RAGOTIN.

Quoi ! tu crains...Ecoutez, je vais rendre réponse ;
Si vous vouliez m'attendre un moment dans ce lieu ?

LE PREMIER NICANDRE.

Je le veux...

RAGOTIN.

Je le veux...Mettez là votre main. Sans adieu.
C'est assez ; si j'y viens que le Diable m'emporte. bas

LE PREMIER NICANDRE SEUL.

LE PREMIER NICANDRE.

Ciel ! vous m'êtes propice, & l'on ouvre la porte ;
Le bonheur de vous voir va donc m'être accordé,
Hipolite : Iacinte, ai-je point trop tardé ?
Si vous pouviez sçavoir quel plaisir vous me faites.
Je jure...

IACINTE, LE PREMIER NICANDRE.

IACINTE.

Je jure...Allez vous-en au peautre, à qui vous êtes.

LE PREMIER NICANDRE.

Quoi ! Iacinte me laisse, & dans cet embarras...

IACINTE.

Allez vous-en au Diable, & ne me touchez pas,
Vous dis-je.

LE PREMIER NICANDRE.

Vous dis-je.Mais, Iacinte, il me semble...

IACINTE.

Vous dis-je.Mais, Iacinte, il me semble...Il me semble
Qu'on ne vaut pas la peste alors qu'on vous ressemble ;
Qu'être lâche, perfide, hypocrite, emballeur,
Méchant comme la grêle, insolent, suborneur ;

Qu'avoir l'ame du Diable à tous coups possédée ;
C'est de votre peinture une légére idée :
Il me semble cela.

LE PREMIER NICANDRE.

Il me semble cela.Mais au moins…

IACINTE.

Il me semble cela.Mais au moins…Au moins mais…

LE PREMIER NICANDRE.

Mais vous m'avez promis…

IACINTE.

Mais vous m'avez promis…Mais je vous dépromets ;
Et de plus laissez-moi, j'ai des mains, je dévore.

EUTROPE, IACINTE, LE PREMIER NICANDRE.

EUTROPE.

Est-ce pas près d'ici que demeure Isidore ?

IACINTE.

Oui ; le voulez-vous voir ?

EUTROPE.

Oui ; le voulez-vous voir ?Ah ! je le voudrois bien.

IACINTE.

Attendez.

LE PREMIER NICANDRE à IACINTE.

Attendez.Vous pouvez par le même moyen…
A tout ce procédé, je ne puis rien comprendre,
Iacinte.

EUTROPE.

Iacinte.Ou je m'abuse, ou je vois le Nicandre.
Je le vois, c'est lui même. A la fin je te tiens.
C'est en vain que tes bras sont plus forts que les miens.
Qu'as-tu fait de ma fille ?

IACINTE appelle à une fenêtre.

Qu'as-tu fait de ma fille ?Isidore ! allons vîte.
A Eutrope.
Tenez ferme, tenez, car il faut qu'on le gîte.
Isidore !

LE PREMIER NICANDRE.

Isidore !Monsieur lâchez-moi de ce pas ;
Ou du moins…

IACINTE.

Ou du moins…Tenez ferme, & ne le lâchez pas ;
Son filou de caquet m'a sçû rendre éblouie.

ISIDORE, IACINTE, EUTROPE, LE PREMIER NICANDRE.

ISIDORE à LA FENÊTRE.

Une voix transcendante a percé mon ouïe.
Apprêtez-vous…

IACINTE.

Apprêtez-vous…Monsieur, venez vîte au secours.
Apprêtez-vous…MonA Eutrope.
Vénérable vieillard, tenez ferme toujours ;

D'une fille de bien, de famille assez grande
Ayant pris tout l'honneur, il faut qu'il me le rende,
Ou qu'il creve.

EUTROPE.

Ou qu'il creve.De rage, il m'en voit tout en feu ;
Le déloyal, le traître !

Le premier NICANDRE.

Le déloyal, le traître !Est-ce conte ? Est-ce jeu ?
Quoi Iacinte elle même aura donc de la joye !…

IACINTE.

Venez vîte, Monsieur, vous saisir de la proye ;
C'est Nicandre.

EUTROPE.

Le premier NICANDRE.

C'est Nicandre.Lui-même.Il est vrai, mais confus…

ISIDORE en bas.

Rendons-en grace & los à Jupin de la sus.
O malin Téréus, de qui l'ame trop noire
D'une Philomela contamines la gloire ;
Toi qui dans le vrai centre où l'on prend les plaisirs,
Veux immatriculer tes coupables desirs ;
Un saut patibulaire est le prix que j'annexe
Aux torrides souhaits dont l'outrage me vexe ;

Et par un sort tragique âprement avancé,
Du terrestre climat tu seras expulsé.

IACINTE.

Prenez l'occasion qu'un bon Ange vous offre ;
Tandis qu'il est ici permettez qu'on le coffre :
Je m'en vais au plus vîte amener le Coffreur.

Elle sort.

Le premier NICANDRE tenu par les deux bras.

Quoi ! de l'un & de l'autre éprouver la fureur !
D'un courroux si bizarre apprenez-moi la cause ;
Soit à vous, soit à vous, ai-je fait quelque chose ?
De qui m'ose arrêter que je sçache le nom.
Est-ce vous ? Est-ce vous ?

EUTROPE.

Est-ce vous ? Est-ce vous ?C'est moi-même.

ISIDORE.

Est-ce vous ? Est-ce vous ?C'est moi-même.Ego sum.
Une fille effleurée est un grand vitupére.

EUTROPE.

Et cela de bien près touche un malheureux pere.
Isidore !

ISIDORE.

Isidore !Isidore ! Hé vous me connoissez ?

EUTROPE.

Je ne vous ai point vû depuis dix ans passez.

Un tel temps a rendu ma mémoire affoiblie,
Cependant de vos traits elle est toute remplie ;
Eutrope aime Isidore, & le Ciel a permis…

ISIDORE.

Eutrope ! ah parangon des fidéles amis !
Charissime collegue, incapable de noises,
Relégué par le sort aux rives Lyonnoises,
Si vous êtes fertile en tendresses pour moi,
Etreignez Isidore, & plaignez son émoi :
C'est Eutrope !

EUTROPE.

C'est Eutrope !Vous voir est ce que je souhaite.
Mais ma joye Isidore est pourtant imparfaite,
Une fille abusée…

ISIDORE.

Une fille abusée…Ah !

EUTROPE.

Une fille abusée…Ah !Ah !

ISIDORE.

Une fille abusée…Ah !Ah !Ah !

EUTROPE.

Une fille abusée…Ah !Ah !Ah !Ah !

Isidore et Eutrope lâchent Nicandre, & s'embrassent en pleurant, tandis que Nicandre s'échappe.

Le premier NICANDRE.

Une fille abusée…Ah !Ah !Ah !Ah !Destin !
Je suis débarrassé de leurs mains à la fin ;
Mais le foible malheur que celui que j'évite,
Si le triste Nicandre est haï d'Hipolite ;
Elle est seule chez elle, allons-y de ce pas.

Il entre chez Hipolite.

Le second NICANDRE, CRISPIN, EUTROPE, ISIDORE.

CRISPIN chargé d'une valise.

Ah ! que déménager est un rude tracas !
Peste soit la valise ! Elle est diablement lourde,
Haye ! Au meurtre ! Ah l'échine !

EUTROPE.

Haye ! Au meurtre ! Ah l'échine !Ah maudite balourde !

ISIDORE.

J'ai les muscles froissés, & le corps mutilé.

LE SECOND NICANDRE.

Ce coquin... Dieux, Eutrope ! Il paroît désolé :
Quoi le pere d'Isméne est dedans cette ville !
A la premiére porte attrapons un asyle,
Fuyons.

Il entre aussi chez Hipolite.

EUTROPE, ISIDORE, CRISPIN.

EUTROPE.

Fuyons.Est-ce pour rire, ou du moins es-tu fou ?

CRISPIN.

Oui vraiment c'est pour rire ; on se casse le cou,
Pour rire ! c'est Eutrope, il faudra qu'on acheve...
Monsieur ! je croi, ma foi que le diable l'enléve.
Ho, Nicandre ! Il fait gille, & je suis retenu ;
Dites-moi, s'il vous plaît, ce qu'il est devenu,
Messieurs ?

EUTROPE.

Messieurs ?Le voyez-vous le malicieux traître ?
Il nous a fait tomber pour faire fuir son maître :
Quoi, perfide Crispin, oses-tu nous choquer ?

ISIDORE.

Dans la prison prochaine il le faut colloquer ;
Et que touchant son maître une réminiscence…

CRISPIN.

Moi, Messieurs, en prison ? Vous raillez, que je pense.

EUTROPE.

Dis l'endroit qui le cache, ou du moins nous le rend.

CRISPIN.

Si le diable l'emporte, en puis-je être garand,
Messieurs ?

EUTROPE.

Messieurs ?Laisse la feinte & parois plus sincere.
Le malheur d'une fille émeut l'ame d'un pere ;
Peut-être est-elle grosse, & je sçai le moyen…

CRISPIN.

Ma foi, grosse ou menuë, il n'y va rien du mien.
De ce qu'a cette fille on peut dire les causes,
Et ne pas se méprendre en faisant choix des choses :
Si dedans un cachot je me voyois caché
Je ferois pénitence, & je n'ai pas péché ;
De quoi que mon étoile aujourd'hui me menace
Ou souffrez que je péche, ou qu'un autre le fasse ;
Je ferois à regret pénitence gratis.

ISIDORE.

Empêchons que nos vœux ne soient pas mi partis ;
Thémis veut qu'on le tole, & s'il ratiocine…

CRISPIN.

En son chien de patois qu'est-ce qu'il baragoüine ?
Ma mort est résoluë, il le dit en Hébreu.
A condamner Crispin différez tant soit peu ;
Et qu'un jour à venir le bon Dieu vous le rende,
Charitables Messieurs, qui voulez qu'on me pende,
Et qui tous acharnés sur un pauvre garçon…
Mais que voici des gens de méchante façon !
Ah ! combien les Bourreaux ont de Valets de Chambre ?

EUTROPE, ISIDORE, IACINTE,
CRISPIN, UN SERGENT, LES ARCHERS.

LE SERGENT.

Messieurs, de la Justice ayant l'heur d'être membre…

CRISPIN.

Membre, vous ?

LE SERGENT.

Membre, vous ?Oüida, Membre ; & je dirai de plus…

CRISPIN.

Diable ! que la justice a les membres dodus !

IACINTE.

On diroit qu'à vos vœux toute chose réponde.
Ces Messieurs tous ensemble attendoient d'autre monde,
Et Nicandre… Le traître, où s'est-il retiré ?

ISIDORE.

Imperceptiblement il s'est évaporé ;
Mais voilà qui le pleige, il faut qu'on l'appréhende ;
Que dedans une Chartre après on le descende ;
Et son procès ensuite étant fait & parfait,
Qu'il serve d'holocauste à mon sang putrefait.

EUTROPE.

Votre sang, dites-vous ? C'est le mien qu'on outrage.

ISIDORE.

C'est le mien.

EUTROPE.

C'est le mien.C'est le mien.

CRISPIN.

C'est le mien.C'est le mien.J'ai le dos bon, courage.

A EUTROPE.

Votre fille à ce compte a perdu son honneur ?

EUTROPE.

Oui, perfide.

CRISPIN à Isidore.

Oui, perfide.La vôtre a le même malheur ?</poem>

ISIDORE.

Oüi, pécore.

CRISPIN à Iacinte.

Oüi, pécore.Et le tien ?</poem>

IACINTE.

Oüi, pécore.Et le tien ?Moi ? je l'ai.

CRISPIN.

Oüi, pécore.Et le tien ?Moi ? je l'ai.Chose vraye ?
Car si tu ne l'as plus, il faut bien que je l'aye.
Croi-moi, tâtes-y, tâte, & ne déguise rien.
Tu peux parmi le leur faire passer le tien ;
Cependant que d'honneur tout le monde me charge,
Signe au bas de la feuille, & te mets à la marge.
Ton honneur, si tu l'as.

IACINTE.

Ton honneur, si tu l'as.Si ! comment si ! fripon :
Moi, si j'ai mon honneur ! si je l'ai !

CRISPIN.

Moi, si j'ai mon honneur ! si je l'ai !Que sçait-on ?

On te voit du grand monde imiter la méthode :
Tu veux comme ce monde enchérir sur la mode :
Ce qu'il fait tu le fais, & pour cette raison,
Le Si, dont je te parle est assez de saison.
Si donc…

IACINTE.

Si donc…Quoi ! vous souffrez que ce perfide cause ?

LE SERGENT.

Si de mon ministére il vous plaît quelque chose,
Messieurs…

EUTROPE.

Messieurs…C'est ce pendard qu'il faut prendre.

CRISPIN.

Messieurs…C'est ce pendard qu'il faut prendre.Qui ?

IACINTE.

Messieurs…C'est ce pendard qu'il faut prendre.Qui ?Toi.

ISIDORE.

Accipez.

EUTROPE.

Accipez.Saisissez.

IACINTE.

Accipez.Saisissez.Prenez.

LE SERGENT saisissant Crispin.

Accipez.Saisissez.Prenez.De par le Roy…

CRISPIN.

Vrais Suppots de Satan, effroyable couvée…
Peste ! comme le membre a la tête levée !
Il me va mener pendre, il n'est rien si constant.
Membre, qui démembrez, ne me tirez pas tant.
Aux archers.
Vous, petits membrillons dont je crains la présence,
Vous, qui du maître-membre accroissez la puissance,
Hapes-chairs de mon ame, ah ! ne permettez point
Que de pierre de taille on me fasse un pourpoint.
Je suis valet de bien, & c'est pure malice.

EUTROPE.

D'un méchant ravisseur c'est l'infame complice ;
Et l'honneur d'une fille a rendu désolé…

CRISPIN.

Eh ! Monsieur, qu'on me foüille, on verra si je l'ai.
L'honneur est nécessaire, en de bonnes familles,
Et j'en voudrois avoir pour donner à vos filles.
Si pour prendre le mien dans ce lieu l'on m'a pris,
Messieurs…

ISIDORE au Sergent.

Messieurs…Vous le tenez in manibus vestris,
Sufficit ; Domine vous sçaurez m'en répondre,

Dans un sombre manoir vous devez le profondre ;
Puis, quand dans la prison vous l'aurez intégré,
L'hôtel de Nicandre vous sera démontré.
Sur-tout vers sa demeure ayez soin qu'on se muce.
Employez à sa prise & la fourbe, & l'astuce ;
L'amiable Iacinte ira guider vos pas.
Vous, Eutrope, in domum venez prendre un repas.
Et lors qu'à vos douleurs vous aurez donné tréve,
Vous me clarifierez le sujet qui vous gréve.
Venez.

EUTROPE.

Venez.Vous le voulez, j'accomplis vos souhaits.
Au Sergent.
Débonnaires Messieurs, vous serez satisfaits ;
Mais au traître Crispin, daignez joindre Nicandre.

CRISPIN, LE SERGENT, IACINTE, LES ARCHERS.

CRISPIN AU SERGENT.

Membre, nous sommes seuls, on ne peut nous entendre.
Dites-moi, puis-je pas un moment vous parler ?

LE SERGENT.

Tu le peux un moment ; que veux-tu ?

CRISPIN.

Tu le peux un moment ; que veux-tu ?M'en aller,
O cher membre !

LE SERGENT.

Ocher membre !Il raisonne : on diroit qu'il méprise…

CRISPIN.

Menez donc à ma suite en prison la valise,
O gigot de Justice ! & traînez avec moi
Mon malheureux paquet dans la maison du Roi.

Fin du troisiéme Acte.

Acte IV

HIPOLITE, Le premier NICANDRE.

HIPOLITE.

D'une indigne foiblesse à ma gloire mortelle,
Tu viens de recevoir une preuve nouvelle ;
Je cherchois à te perdre, & tu m'as sçû toucher ;
Je voulois qu'on te prît, & j'ai sçû te cacher :
Je sçai qu'il est honteux que mon sexe soûpire,
Mais tel est de l'amour l'inévitable empire ;
Et le feu qu'en son ame une fille ressent,
Pour être plus contraint, n'en est pas moins puissant.
C'est en vain que d'un cœur où l'amour a pris place,

La pudeur en tumulte autorise l'audace ;
N'aimer rien que d'aimable est un foible si doux…

LE PREMIER NICANDRE.

Ah ! que ce foible est beau quand on brûle pour vous !

Ma flamme impétueuse est pour vous trop fidelle
Pour convaincre d'erreur une bouche si belle :
Pourtant quelques respects dont je sois combattu,
Ce que vous nommez foible est toute ma vertu.
Il est doux d'être aimé, c'est avoir de la gloire ;
Mais s'il est doux de l'être, il est doux de le croire.
Vous avez tant d'appas, je mérite si peu,
Qu'un équitable doute accompagne mon feu.
Je dois à l'apparence un amour qui m'honore ;
En voyant mes défauts m'aimerez-vous encore ?
Consultez-vous, Madame, & sans précipiter…

HIPOLITE.

Toi-même, ingrat, toi-même ose te consulter.
Avouë ingénument que tu ne peux sans peine
Pour aimer Hipolite abandonner Isméne ;
Et que de mes bontés l'injurieux excès
De ta premiére flamme empêche le succès.
Afin que ton destin à mon destin s'attache,
J'ai sçû faire moi-même à moi-même une tache ;
On me croit abusée, on te croit suborneur ;
Et l'on doit te contraindre à me rendre l'honneur.
Je te l'ai déjà dit, & ton ame est instruite…

LE PREMIER NICANDRE.

Je l'avois oublié, généreuse Hipolite,
Mais il m'en ressouvient, & d'un cœur amoureux

L'obligeante imposture a rempli tous mes vœux.
De mon amour aussi daignez être certaine ;
Je soupire pour vous, & non pas pour Isméne ;
De vos seules beautés je connois le pouvoir ;
Vos yeux seuls…

HIPOLITE.

Vos yeux seuls…S'il est vrai, tu le peux faire voir ;
On me croit abusée, & l'honneur te convie…

LE PREMIER NICANDRE.

Je vous entends, Madame, & j'en brûle d'envie ;
Je dois à votre feinte accorder mon aveu ;
Mais l'endroit est mal propre à parler de mon feu.
Vous m'aimez, je vous aime, il me suffit, Madame,
Appaisez votre pere en faveur de ma flamme ;
Dés demain je m'apprête au bonheur de le voir.
Pourrez-vous l'appaiser ?

HIPOLITE.

Pourrez-vous l'appaiser ?J'y ferai mon pouvoir ;
Adieu.

LE PREMIER NICANDRE.

Adieu.Donc à ma flamme il n'est rien de contraire ?…

HIPOLITE.

Si je fais mon pouvoir, je pourrai beaucoup faire ;
J'oubliois de le dire ; adieu.

LE PREMIER NICANDRE.

J'oubliois de le dire ; adieu.Mais… Elle sort.

Ne sois plus un obstacle aux douceurs de mon sort,
Mon frere, & souffre au moins qu'une flamme si belle…
Mais au Cours de la Reine enfin l'heure m'appelle :
Je n'ai point de second ; mais du moins j'ai du cœur,
Et de plus mon épée est de bonne longueur.
Il est vrai qu'assez foible est le bras qui seconde…

CRISPIN, LE PREMIER NICANDRE.

CRISPIN AVEC UNE BOUTEILLE À LA MAIN.

Ah mon bon Dieu ! pourtant je ne vois point de monde.
Ces maudits Houspilleurs comme ils m'ont fait driller.
appercevant Nicandre.
Autre Chasse-Coquin qui m'entend babiller ;
Il me lorgne. Ah ! c'est vous, ô Messire Nicandre,
Bon jour.

LE PREMIER NICANDRE.

Bon jour.Dis promptement ce que tu veux m'apprendre,

Je ne puis faire ici qu'un moment de séjour ;

CRISPIN.

Si tu veux me parler parle vîte ;Bon jour.
Des mains de la Justice est-ce ainsi qu'on s'arrache ?

Eh ! que si le bonhomme eût trouvé votre cache !

LE PREMIER NICANDRE.

Si je me cache ou non que t'importe ?

CRISPIN.

Si je me cache ou non que t'importe ?Si fait :

LE PREMIER NICANDRE.

Il m'importe.Il t'importe ! As-tu quelque sujet :

CRISPIN.

Maraut…Faudra-t-il point que je vous rende grace
De ce qu'au lieu de vous en prison on m'enchasse ?

LE PREMIER NICANDRE.

CRISPIN.

On t'a mis en prison !Et bien mis, qui plus est ;

LE PREMIER NICANDRE.

Les bourreaux.C'est, dis-tu, pour mon seul intérêt ?

CRISPIN.

Nenni, c'est pour le mien ; je suborne des filles ;

Et je suis en amour grand abatteur de quilles !

LE PREMIER NICANDRE.

Ne veux-tu me donner que de sottes raisons ?

CRISPIN.

Ne vous souvient-il pas des deux chiens de grisons ?
Votre futur beau-pere, & son cher maigre-échine ?

LE PREMIER NICANDRE.

Hé bien ?

CRISPIN.

Hé bien ?Tudieu, Monsieur, la méchante vermine !
A peine de leur vûë étiez-vous échapé,
Qu'un gros peste de membre aussitôt m'a gripé.
L'un & l'autre grison ne sçavoit où se prendre ;
Moi n'ayant point d'honneur que je pusse leur rendre.
Au redoutable son d'un seul, De par le Roi,
Cinq ou six Poussecus se sont jettés sur moi ;
Et par tant de côtés m'ont fait coure si vîte
Qu'à la fin, grace aux Dieux, ils m'ont mis dans le gîte.
On nous croit de concert, & l'on s'est fourvoyé.

LE PREMIER NICANDRE.

Voyant ton innocence on t'a donc renvoyé ?
On s'est donc apperçû de cette erreur extrême ?

CRISPIN.

Je m'en suis, par ma foi, revenu de moi-même.
Considérez le tour que je viens de joüer.
Mes Archers occupés à me faire écroüer,

Avoient mis à la porte un niais à merveille ;
Moi trouvant sur un banc cette chere bouteille
D'une joye effrontée étouffant mon chagrin,
Je lui suis allé dire, Où vend-on de bon vin ?
J'ai céans des Amis que je veux faire boire.
A la belle épousée, ou bien à la Croix noire,
Me répond bonnement mon niais d'apprenti ;
Aussi-tôt porte ouverte, aussi-tôt moi sorti,
Puis plus vîte qu'un Basque enfilant la venelle,
Passant d'une ruelle en une autre ruelle,
J'ai tant fait qu'à la fin j'ai trouvé le moyen…
Mais, ô Monsieur, Monsieur… Ne bougez ce n'est rien.
Votre bourreau d'amour à cent craintes m'expose.

LE PREMIER NICANDRE.

De ton dernier malheur je suis la seule cause.
Mais n'appréhende plus de t'y voir exposé,
Ma Maîtresse est contente, & son pere appaisé.
On m'attend de ce pas dans le Cours de la Reine,
Je veux à mon retour reconnoître ta peine.
Je reviens dans une heure, attens-moi dans ce lieu.

CRISPIN.

Mais tout est appaisé ?

LE PREMIER NICANDRE.

Mais tout est appaisé ?Je te le jure ; adieu.
Désormais des Sergens ne crains nulle surprise.

CRISPIN SEUL.

Il n’a pas dit le mot concernant sa valise,
Elle est pourtant restée, & puissai-je mourir,
Si jamais j’ai dessein de l’aller requerir.
Quelque fou !

IACINTE, CRISPIN.

CRISPIN.

Quelque fou !Te voici, cauteleuse pucelle,
(Ou du moins s’il n’est vrai, fille soi-disant telle ;
Car d’oser en jurer j’aurois peu de raison.)
Te voici.

IACINTE.

Te voici.Le perfide, il est hors de prison !

CRISPIN.

Te voici donc, te dis-je, & te voici toi seule ;
Ta carogne de main m’a baillé sur la gueule,
Tu le sçais, la pucelle ?

IACINTE.

Tu le sçais, la pucelle ?Et bien oüi, je le sçai.

CRISPIN.

Et sçais-tu bien aussi que j’en suis offensé,
La pucelle ?

IACINTE.

La pucelle ?Moi ? non.

CRISPIN.

La pucelle ?Moi ? non.Mais dis-moi ; la pucelle…

IACINTE.

Mais toi-même, dis-moi si tu cherches querelle ?
Tu me nommes pucelle, & prétens te moquer,
Je le vois ; mais apprens si tu m'oses choquer,
Que je suis de colère à toute heure pourvûë ;
Et que si je m'y mets je te saute à la vûë.
Sache qu'en ma furie acharnée à ta peau
J'en sçaurai de chaque ongle arracher un lambeau.
Et si plus en raillant tu me nommes pucelle,
Pour te mieux faire voir qu'en effet je suis telle,

Sçache que mon courroux qu'on ne peut égaler…

CRISPIN.

Ah ! tout beau je suis prêt de te dépuceler :
Si ce n'est que cela n'ayons point de querelle ;
Qui peut empuceler aisément dépucele ;
Et si tu sens de l'être une démangeaison…

Le second NICANDRE, IACINTE, CRISPIN

Le second NICANDRE sortant de la maison d'Isidore.

Ala fin je te quitte, ô propice maison !
Eutrope en me voyant m'auroit fait de la peine,
Mais enfin…

IACINTE appercevant tout à coup Nicandre.

Mais enfin...Je vous cherche, ô l'esclave d'Isméne.

Le second NICANDRE.

Dieux ! Iacinte me cherche ! Auroit-on prévenu...

CRISPIN.

Que du Cours de la Reine il est tôt revenu !
Diable !

Le second NICANDRE à Iacinte.

Diable !Que voulez-vous, la belle ?

CRISPIN.

Diable !Que voulez-vous, la belle ?Pour la belle
Baste : mais gardez bien de l'appeler pucelle ;
Vous lui feriez tort.

Le second NICANDRE.

Vous lui feriez tort.Traître... Enfin dites-moi donc...

IACINTE arrêtant Nicandre par le bras.

Vous me payerez ma peine, & payerez tout du long ;
Celle qui vous aimoit est si fort en colére,
Que de vous faire prendre elle a prié son pere.

Le second NICANDRE.

Me croit-elle volage ? elle dont le pouvoir...

IACINTE.

Mon Dieu, ce qu'on vous croit vous pourrez le sçavoir.
Et si tantôt son pere avoit eu la puissance…

Le second NICANDRE.

J'ai pris soin, il est vrai, d'éviter sa présence ;
Mais il n'étoit pas seul, & je n'ai pas osé…

CRISPIN à Nicandre.

La Maitresse est contente, & le pere appaisé ?
Ah ! le menteur.

Le second NICANDRE.

Ah ! le menteur.Ta langue un peu trop s'émancipe.

CRISPIN.

Si le membre repasse, & que l'on me regripe ?

Le second NICANDRE.

L'insolence d'un traître ira donc jusqu'au point…

CRISPIN.

C'est de l'honneur qu'on cherche, & vous n'en avez point.

Le second NICANDRE.

Tu mens, traître, j'en ai, mais si tu n'appréhendes…

CRISPIN.

En aurez-vous assez pour deux filles friandes ?
Si de les contenter vous n'avez le moyen,
Ayant pris votre honneur elles prendront le mien.
Montrant Iacinte.
Elle même est d'honneur tellement amoureuse,
Que vous n'en aurez pas pour sa seule dent creuse ;
Ainsi quoique l'on fasse en un tel embarras,
Deux honneurs si petits ne leur suffiront pas.
Pensez-y bien.

LE SECOND NICANDRE.

Pensez-y bien.Perfide, ainsi donc ton audace…
Mais laissez moi, Iacinte, & daignez…

IACINTE.

Mais laissez moi, Iacinte, & daignez…Point de grace.
Celle qui vous aimoit a le seul intérêt…
Mais pour votre malheur la voilà qui paroît.

HIPOLITE, IACINTE, LE SECOND NICANDRE, CRISPIN.

IACINTE.

Venez vîte, Madame, autrement il m'échape :
Il faut faire si bien que Mendoce l'attrape ;
Je le viens de quitter, il attend le retour…

HIPOLITE.

Ce qu'il avoit dans l'âme il l'a sçû mettre au jour.
Je ne suis plus, Iacinte, Hipolite irritée ;
Je donne ma tendresse à qui l'a méritée :

Et de peur que mon pere entendît vos discours,
Je suis venuë en hâte embrasser son secours.
Qui l'outrage m'outrage, & mon ame est la sienne…

CRISPIN à Iacinte.

Je veux t'aimer aussi bonne peste de chienne.

IACINTE.

Toi, m'aimer ? Tu veux donc oublier le soufflet ?

CRISPIN.

Je mets tout sous les pieds, & je suis ton valet.

IACINTE.

Quoi ! tu pourrois…

CRISPIN.

Quoi ! tu pourrois…Mon Dieu, je ne cours pas grand risque ;
Si je suis ton mari je reprendrai ma bisque :
Et dessus ton visage appliquant tous mes doigts,
Pour un soufflet reçû je t'en donnerai trois.

Le second NICANDRE.

Quelle grace, Madame, ai-je droit de vous rendre ?
Hipolite elle même a voulu me défendre !
Que ferai-je pour vous qui réponde jamais ?…

HIPOLITE.

Vous sçavez le moyen de remplir mes souhaits.
C'est cela qu'il faut faire, & j'attens de Nicandre…

LE SECOND NICANDRE.

Crispin que me dit-elle ? & que viens-je d'entendre ?
Moi, je sçai le moyen de remplir ses souhaits !

CRISPIN.

Si vous le sçavez ?

LE SECOND NICANDRE.

Si vous le sçavez ?Moi ! je le sçai ?

CRISPIN.

Si vous le sçavez ?Moi ! je le sçai ?A peu près.

LE SECOND NICANDRE.

Que ferai-je ? Pour faire une chose qui plaise…

CRISPIN.

Et que fait-on pour faire une fille bien aise,
Idiot ?

LE SECOND NICANDRE À HIPOLITE.

Idiot ?Vous servir m'est un bien précieux ;
Mais daignez vous résoudre à vous expliquer mieux.
Je vous veux obéir, j'y mets toute ma gloire ;
Mais…

HIPOLITE.

Mais…Vous avez, Nicandre, une foible mémoire ;
N'attendez plus pourtant de si libres propos :
J'ai trop…

CRISPIN à Nicandre.

J'ai trop…Concevez-vous ce que disent ces mots ?
Pauvre fille !

IACINTE à Hipolite.

Pauvre fille !Expliquez aussi votre pensée.

CRISPIN.

Son honneur la suffoque, elle en est si pressée,
Qu'elle étouffe. Ma foi, je vous sçai mauvais gré ;

Car si vous le vouliez, vous seriez honoré.

Le second NICANDRE.

Mais je ne comprens pas quel sera le service…

CRISPIN.

Vous ne comprenez pas ? Mais c'est pure malice ;
Car il ne tient qu'à vous de comprendre.

Le second NICANDRE.

Car il ne tient qu'à vous de comprendre.Elle veut…

CRISPIN à Hipolite.

Madame, comprenons, si comprendre se peut…

LE SECOND NICANDRE.

Impertinent… De grace, excusez si ce traître…

HIPOLITE.

Le valet ne fait rien qu'à l'exemple du Maître.
Vit-on jamais, Iacinte, un si volage amant ?

IACINTE.

Pourquoi vous fiez vous à ce chien de Normand
Aussi ?

LE SECOND NICANDRE.

Aussi ?Si je sçavois qui vous met en colére,
Peut-être…

HIPOLITE.

Peut-être…En ta faveur j'eusse appaisé mon pere ;
(Car tu viens de sortir de ce même logis.)

LE SECOND NICANDRE.

Il est vrai que j'en sors, mais au moins…

HIPOLITE.

Il est vrai que j'en sors, mais au moins…Je rougis
De ce qu'un infidéle en a fait son asyle.

LE SECOND NICANDRE.

Il m'a donné, Madame, une retraite utile ;
Mais insensiblement je m'y suis égaré :
Une cour dérobée où j'étois retiré…

HIPOLITE.

L'imposteur !

CRISPIN à Nicandre.

L'imposteur !Conlicenze ôtez-moi donc de peine,
Monsieur ; en quelle rue est le Cours de la Reine ?

Le second NICANDRE.

Maraut !

CRISPIN.

Maraut !Vous en venez, vous devez le sçavoir.

HIPOLITE.

Dans ce même logis tu n'as donc pû me voir ?

Le second NICANDRE.

Moi, vous voir !

HIPOLITE.

Moi, vous voir !Toi, qui mens avec tant d'assûrance ;
Toi qui d'un galand homme as la seule apparence ;

Toi qu'un sang assez bon semble avoir élevé,
Et qui n'est cependant qu'un perfide achevé :

Je t'ai de ce logis applani la sortie.

LE SECOND NICANDRE.

Vous, Madame ?

HIPOLITE.

Vous, Madame ?Moi, traître, & ton ame l'oublie.

LE SECOND NICANDRE.

Vous ?

HIPOLITE.

Vous ?Moi.

LE SECOND NICANDRE.

Vous ?Moi.Quoi qu'il en soit, j'en prens peu de souci ;
Puisque vous le croyez je le veux croire aussi.
Je me retire : adieu trop charmante Hipolite ;
Ce n'est pas sans regret que Nicandre vous quitte :
Mais Isméne elle seule a droit de me charmer ;
Et pour peu que je reste il faudra vous aimer ;
Adieu.

CRISPIN à IACINTE.

Adieu.Je me retire, & pourtant, ô friponne,
Ce n'est pas sans regret que Crispin t'abandonne ;
Car quand dès ce matin je t'ai vue en ce lieu…
C'est ma foi plutôt fait de ne dire qu'adieu.

HIPOLITE, IACINTE.

HIPOLITE.

Si jamais tu m'aimas, cours après ce Nicandre,
Fais si bien par tes soins qu'on le puisse surprendre.
Il s'en va du côté que Mendoce l'attend.

IACINTE.

Mais, Madame…

HIPOLITE.

Mais, Madame…Cours vîte, & ne parle point tant ;
Vole s'il est possible, & fais qu'on le saisisse.
Mais que vois-je ?

Iacinte sort.

ISMENE, HIPOLITE.

ISMENE revenant du Cours, où elle a fait saisir le premier Nicandre.

Mais que vois-je ?A vos vœux tout semble être propice ;
Il vous aime, Nicandre, & me fait un affront
L'ingrat.

HIPOLITE.

L'ingrat.S'il m'aime, il fait ce que bien d'autres font.

ISMENE.

Adonner cœur pour cœur vous avez été prompte.

HIPOLITE.

Je n'ai pas entrepris de vous en rendre compte.

ISMENE.

De ses premiers liens vous l'avez arraché.

HIPOLITE.

Donc, assez foiblement il étoit attaché.

ISMENE.

D'accord. Mais vos appas ont de telles amorces…

HIPOLITE.

S'ils vous ont fait trembler ils ont assez de forces.

Non sans votre soupçon que je crusse en avoir ;
Mais qui les appréhende en connoît le pouvoir.

ISMENE.

Jugez-en mieux, Madame ; un honteux artifice
De vos foibles appas a sçû faire l'office ;
C'est cela qui me choque, & cela qui m'aigrit.

HIPOLITE.

Qui charme sans appas n'a pas manque d'esprit.

ISMENE.

Je le croi. Sçavez-vous le destin de Nicandre ?

HIPOLITE.

Non je ne le sçai pas : mais on va me l'apprendre.
Ecoutez ma Suivante, elle vient droit ici.

RAGOTIN VIENT D'UN CÔTÉ, & IACINTE DE L'AUTRE.

ISMENE.

Point, Madame, vous-même écoutez celui-ci ;
Mais tremblez de frayeur.

HIPOLITE.

Mais tremblez de frayeur.Ayez-en l'ame atteinte.

ISMENE, HIPOLITE, RAGOTIN, IACINTE.

ISMENE AVEC BEAUCOUP DE FIERTÉ.

Hé bien, cher Ragotin ?

HIPOLITE AVEC BEAUCOUP DE FIERTÉ.

Hé bien, cher Ragotin ?Hé bien, chere Iacinte ?

RAGOTIN À ISMÉNE PARLANT DU PREMIER NICANDRE.

Il est enseveli dans le grand Châtelet.

IACINTE À HIPOLITE PARLANT DU SECOND NICANDRE.

En ma propre présence on l'a pris au collet.

RAGOTIN.

Je l'ai vû dans la Morgue, où je croi qu'il enrage.

IACINTE.

Pour apprendre à chanter on l'a mis dans la cage.

RAGOTIN.

Il ne présumoit pas qu'on lui fît cet affront.

IACINTE.

Il ne se doutoit pas d'un orage si prompt.

RAGOTIN.

Il vous nomme perfide.

IACINTE.

Il vous nomme perfide.Il vous nomme cruelle.

ISMENE à Hipolite.

Ecoutez.

HIPOLITE à Isméne.

Ecoutez.Ecoutez.

ISMENE.

Ecoutez.Ecoutez.Que dit-il ?

HIPOLITE.

Ecoutez.Ecoutez.Que dit-il ?Que dit-elle ?

ISMENE.

Vous le voyez, Madame, on l'a mis en lieu sûr.

HIPOLITE.

Aqui vient de si loin cela semble assez dur.
Mais plaignez son malheur, soupirez sans rien craindre.

ISMENE.

Je ne l'ai pas fait prendre à dessein de le plaindre ;
On l'a pris par mon ordre.

HIPOLITE.

On l'a pris par mon ordre.On l'a pris par le mien.

ISMENE.

Le sçavez-vous, Madame ?

HIPOLITE.

Le sçavez-vous, Madame ?Oüi, je le sçai.

ISMENE.

Le sçavez-vous, Madame ?Oüi, je le sçai.Mal.

HIPOLITE.

Le sçavez-vous, Madame ?Oüi, je le sçai.Mal.Bien.

RAGOTIN.

C'est par l'ordre à Monsieur.

IACINTE.

C’est par l’ordre à Monsieur.C’est par l’ordre à Madame.

RAGOTIN.

Effrontée !

IACINTE.

Effrontée !Arrogant !

RAGOTIN.

Effrontée !Arrogant !Impertinente !

IACINTE.

Effrontée !Arrogant !Impertinente !Infame !

RAGOTIN.

Ne raisonne pas tant, je t’en prie.

IACINTE.

Ne raisonne pas tant, je t’en prie.Et pourquoi,
Hé ?

RAGOTIN.

Hé ?Si dans ma fureur je me jette sur toi,
Tu verras beau jeu.

IACINTE.

Tu verras beau jeu.Ladre !

RAGOTIN.

Tu verras beau jeu.Ladre !Aiguillon de vipere.

IACINTE.

Croyez-m'en Hipolite, appelons votre pere ;
Isidore !

ISIDORE, EUTROPE, ISMENE, IACINTE, RAGOTIN.

ISIDORE.

Isidore !Audio, cela veut dire j'oi.
C'est le présent du verbe Audire.

ISMENE.

C'est le présent du verbe Audire.Je le voi !

RAGOTIN.

Qui, Monsieur ?

ISMENE.

Qui, Monsieur ?Ragotin, ma surprise est extrême.

RAGOTIN.

Qui voyez-vous ?

ISMENE.

Qui voyez-vous ?Ce l'est, c'est mon pere lui-même.

ISIDORE à Iacinte.

Définis-moi la cause, & dis-moi la raison…

IACINTE.

La cause est que Nicandre est dans une prison :
Mais ce demi Monsieur, qui dessous sa jaquette…

ISMENE.

Ne passe pas plus outre, impudente Soubrette ;
Découvrant qui je suis, tu prétens me punir :
Pour te punir toi-même il te faut prévenir ;
Un aveu légitime autorise ma flamme :
Je suis demi Monsieur, mais entiere Madame ;
Ce vieillard est mon pere, & c'est tout mon bonheur.
J'ose…

RAGOTIN à Isméne.

J'ose…Vous êtes donc une fille, Monsieur ?

EUTROPE.

Quoi ! Ma fille…

ISMENE.

Quoi ! Ma fille…Mon Pere !

EUTROPE.

Quoi ! Ma fille…Mon Pere !As-tu pû me connoître ?

RAGOTIN à Isméne.

Je couchois d'ordinaire aux côtés de mon Maître.
Il étoit si peureux que j'étois son appui ;
N'êtes-vous point peureuse aussi-bien comme lui ?

ISMENE à Eutrope.

Je partis de Lyon sans vous en rien apprendre,

Pour venger mon injure, & pour perdre Nicandre.
J'ai trouvé que Madame en a fait son Amant :
Mais sa lâche inconstance aura son châtiment.
Il est pris.

HIPOLITE à Isidore.

Il est pris.Vous sçavez ce que m'a fait Nicandre.

ISIDORE.

Maculée.

HIPOLITE.

Maculée.A la fin je l'ai sçû faire prendre ;
Mais Madame qui l'aime, & qui vit sous sa loi…

ISMENE.

Il est vrai que je l'aime, & c'est à faire à moi ;
Mais il faut que mon pere en secret m'interroge :
Allons où vous logez, ou venez où je loge.
Si jamais la tendresse ébranla votre cœur,
Si jamais…

EUTROPE.

Si jamais…Tu sçai bien que j'ai peu de rigueur.
A Isidore.
Et vous quoique pour moi votre bonté paroisse,

N’attendez nullement que je la reconnoisse.
Puisque, quoique Nicandre ait commis contre vous,
Je veux que de ma fille il devienne l’Epoux :

C’est être ingrat ami, mais c’est être bon pere.

ISIDORE.

J’ai trop eu pour Eutrope indulgence pleniere,
J’eusse récidivé ; mais je veux que mes-hui
Mon esprit se gendarme à l’encontre de lui,
Vale.

Isidore s’en va d’un côté, & Eutrope de l’autre.

HIPOLITE à Isméne.

Vale.Consolez-vous, vous pouvez tout prétendre ;
Demain dans la prison vous reverrez Nicandre.

ISMENE.

Vous dites vrai, Madame, & ce qui m’est bien doux,
Vous le verrez aussi sans qu’il puisse être à vous !

IACINTE à Isméne.

Adieu donc, Voyageuse.

ISMENE.

Adieu donc, Voyageuse.Adieu bonne rusée ;
Intrigante !

IACINTE.

Intrigante !Adieu donc, fille garçonnisée !

RAGOTIN à Iacinte.

Elle garçonnisée ? Instruis-moi de ton sens.

IACINTE.

Elle l'est par dehors.

RAGOTIN.

Elle l'est par dehors.Et tu l'es par dedans.

Hipolite & Iacinte s'en vont du côté d'Isidore,
& Isméne & Ragotin du côté d'Eutrope.

Fin du quatriéme Acte.

Acte V

La Scene paroît une Cour de Prison.

Le second NICANDRE, CRISPIN en caleçon & une boëte à quêter en main.

Le second NICANDRE.

Avoir de mon amour l'aventure bizarre,
On diroit que le sort contre moi se déclare :
Moi, coucher en Prison ! Moi, qui sçai le moyen...

CRISPIN.

Moi qui crois vous valoir, Monsieur, j'y couche bien !
Dites-moi ; votre gîte, est-ce un gîte passable ?

LE SECOND NICANDRE.

On n'a dans la Prison point de chambre agréable ;

Mais l'endroit où je couche est pourtant assez beau.
C'est dans la chambre neuve.

CRISPIN.

C'est dans la chambre neuve.Et moi, dans le berceau :
Le bon peste de gîte ! On diroit d'une cave ;
D'une vieille muraille on ramasse la bave ;
Et de soin tout pourri les petits brins épars
Sont sans cesse traînés par Messieurs les Piquars.

LE SECOND NICANDRE.

Mais d'où vient que si tard ta personne est si nue ?

CRISPIN.

On m'a pris mes habits pour ma bonne venuë ;
Et tous mes compagnons, les filoux de céans,
(Qu'au filoutage prés je trouve braves gens ;
Car ils sont si benins que de peur de rancune,
Ils ont pris mon bagage au défaut de pécune.)

LE SECOND NICANDRE.

Tes habits sont mangés ?

CRISPIN.

Tes habits sont mangés ?Oüi, Monsieur.

LE SECOND NICANDRE.

Tes habits sont mangés ?Oüi, Monsieur.Est-ce ainsi…

CRISPIN.

S'ils m'avoient pû manger, ils l'auroient fait aussi :
Peste ! ces affamés sont de vrais fripe-sausses.

LE SECOND NICANDRE.

Quoi, tu n'as ni pourpoint, ni casaque, ni chausses ?
Ils ont tout avalé sans rien mettre à l'écart ?

CRISPIN.

Nenni pas tout à fait ; j'en ai mangé ma part.
Mais ce qui me contente, ils ont l'ame assez franche.
Outre qu'ils m'ont promis que j'aurois ma revanche,
Ils souffrent bonnement que je rie avec eux ;
Et j'ai déjà la boëte à quêter pour les gueux.
J'y ferai bien mon compte.

LE SECOND NICANDRE.

J'y ferai bien mon compte.Et comment, ridicule ?

CRISPIN.

Et par le petit trou quand on ferre la mule.
Ah ! que j'aurai bientôt regagné mon habit.

LE SECOND NICANDRE.

On n'y met rien.

CRISPIN.

On n'y met rien.Ma foi ! l'on me l'a déjà dit.
Mais si l'on m'y mettoit, c'étoit bien mon affaire.

Le second NICANDRE.

Ce n'est certes qu'à moi que le sort est contraire.
Mais sortons de ce lieu ; je vais faire un écrit…

CRISPIN.

N'en sortons point, Monsieur, que je n'aye un habit,
Je vous en prie.

Le second NICANDRE.

Je vous en prie.Ecoute ; en cas qu'on me demande,
Tu viendras me querir, & diras qu'on m'attende,
Ou du moins si tu veux tu pourras m'appeler.

Il sort.

CRISPIN seul.

Il a le Diable au corps de vouloir s'en aller.
Du fidéle Crispin le bonheur l'importune.
Il mourroit de regret si je faisois fortune ;
Et de sortir d'ici le bourreau n'a dessein,
Qu'à cause qu'à présent il me voit dans le gain.
Mais l'on ouvre ; l'on entre, allons faire la quête.

CRISPIN, ISMENE.

CRISPIN.

Mettez vîte, Monsieur, de l'argent dans la boëte.

ISMENE.

Une autre fois.

CRISPIN.

Une autre fois.Mettez ; on n'a point de crédit.

ISMENE.

Mais l'ami…

CRISPIN.

Mais l'ami…Mais l'ami… j'ai besoin d'un habit
Monsieur.

ISMENE.

Monsieur.Ou je me trompe, ou je crois te connoître.
Quel es-tu ?

CRISPIN.

Quel es-tu ?Moi ? Je suis tout ce que je puis être ;
Receveur ; (il est vrai qu'à ne vous celer rien,
La recette est petite, & ne va pas trop bien ;
Mais faut-il de regret que je m'en aille pendre ?)

ISMENE.

Je t'ai vû dans Lyon souvent suivre Nicandre.

CRISPIN.

Si vous m'avez vû là, vous me voyez ici.

ISMENE.

Tu ne me connois pas ?

CRISPIN.

Tu ne me connois pas ?Il me semble que si.

Aremettre vos traits j'ai pourtant de la peine ;
Ne vous nommez-vous pas, Monsieur, Madame Isméne ?

ISMENE.

Oui, Crispin, c'est Isméne. Et ton maître, l'ingrat ?
Le perfide ?

CRISPIN.

Le perfide ?Mon maître ? Il est fort délicat.
J'ai peur dans la prison qu'il n'amasse du rhume.

ISMENE.

Va, sa flamme l'échauffe, & l'amour le consume ;
Mais voilà deux louis, reçois-les de ma main ;
Et du traître Nicandre apprens-moi le dessein.
N'a-t-il point de regret de ce qu'il m'a perduë ?
Ne veut-il pas me rendre une foi qui m'est duë ?
Agis. Par ton moyen si l'ingrat se résout…

CRISPIN PARLANT DES LOUIS QU'IL NE PEUT AVOIR.

Je suis trop malheureux pour en venir à bout.

ISMENE.

Toi qui sers cet ingrat, ne peux-tu faire en sorte,
Crispin…

CRISPIN PARLANT DES LOUIS.

Crispin…Si je le puis, que le diable m'emporte !

ISMENE.

Tu ne le peux ? Le traître a donc bien du mépris !
D'un amour réciproque il dédaigne le prix ;
Croyant à son départ qu'il m'adoroit dans l'ame,
J'ai mis tous mes plaisirs à répondre à sa flamme,
J'ai mis tous mes plaisirs au bonheur d'être unis ;
J'ai mis…

CRISPIN PARLANT DES LOUIS.

J'ai mis…Où diable aussi les avez-vous là mis ?

ISMENE.

Que veux-tu, je l'aimois ; il me sembloit sincere ;
A son volage cœur je croyais être chere ;
J'avois en sa faveur des sentimens si doux,
Crispin…

CRISPIN SONGEANT À CE QU'ISMÉNE DIT.

Crispin…Plaît-il ? Quoi ? Qu'est-ce ? & que me dites-vous ?
Vous voulez voir mon Maître, ayez soin de m'attendre.

Non, ne m'attendez pas ; je l'appelle. Nicandre !

LE PREMIER NICANDRE À UNE FENÊTRE GRILLÉE.

Qui m'appelle ?

CRISPIN.

Qui m'appelle ?C'est moi.

LE PREMIER NICANDRE.

Qui m'appelle ?C'est moi.Qui ?

CRISPIN.

Qui m'appelle ?C'est moi.Qui ?C'est moi.

LE PREMIER NICANDRE.

Qui m'appelle ?C'est moi.Qui ?C'est moi.Qui toi ?

CRISPIN.

Qui m'appelle ?C'est moi.Qui ?C'est moi.Qui toi ?Moi.

LE PREMIER NICANDRE.

Et qui donc est-ce là que je vois avec toi ?

CRISPIN.

C'est elle.

LE PREMIER NICANDRE.

C'est elle.Qui ?

CRISPIN.

C’est elle.Qui ?C’est elle.

LE PREMIER NICANDRE.

C’est elle.Qui ?C’est elle.Et qui donc ? Di.

CRISPIN.

C’est elle.Qui ?C’est elle.Et qui donc ? Di.C’est elle.

LE PREMIER NICANDRE.

Qui que ce soit, n’importe ; il suffit qu’on m’appelle.
Je descens.

ISMENE, À CRISPIN

Je descens.Que dis-tu de la peine qu’il a ? N’as-tu pas apperçû… Mais l’ingrat le voilà.</poem>

ISMENE, LE PREMIER NICANDRE, CRISPIN.

ISMENE.

Hé bien, Nicandre ?

LE PREMIER NICANDRE.

Hé bien, Nicandre ?Hé bien, Madame, êtes-vous lasse
De me jouer des tours de si mauvaise grace ?
Quels appas avez-vous qui puissent me charmer ?
Et par quel privilege ai-je dû vous aimer ?
Y suis-je obligé, moi ? Voulez-vous m’y contraindre ?

ISMENE.

Si tu n'as pû m'aimer volage, as-tu dû feindre ?
Et ne falloit-il pas pour le bien de mes jours,
Ou ne m'aimer jamais, ou bien m'aimer toujours ?
Mais écoute, il est temps que tu m'ouvres ton ame ;
Je t'ai fait mettre ici, tu le sçais ?

LE PREMIER NICANDRE.

Je t'ai fait mettre ici, tu le sçais ?Oüi, Madame ;
Et sans perdre un moment en propos superflus,
Sçachez...

CRISPIN À NICANDRE.

Sçachez...Depuis quand donc ne l'adorez-vous plus
Notre cher ?

LE PREMIER NICANDRE.

Notre cher ?Dis-tu moi ? J'ai plutôt de la haine...

CRISPIN.

Que diable dites vous, étourdi ? C'est Isméne,
Que vous aimez tant.

LE PREMIER NICANDRE.

Que vous aimez tant.Moi ? Je n'ai jamais pensé...

CRISPIN.

C'est Isméne, vous dis-je ; êtes-vous insensé ?
Elle qui dans Lyon arrêta votre course...

ISMENE.

Moi, qui de son bonheur voulois être la source.
De publier sa honte on m'épargne le soin,
Dans son propre valet je rencontre un témoin.
Et par un procédé qui sent l'ame de bouë,
Il fait un désaveu qu'un valet désavouë.
Poursuis, Crispin, poursuis ; & d'un Maître pareil…

LE PREMIER NICANDRE.

Il a suivi, Madame un si rare conseil.
Vous l'aviez bien payé pour m'appeler son Maître,
Mais par malheur pour vous je n'ai pû le connoître.

L'artifice était foible ; & je suis délicat,
Madame.

CRISPIN.

Madame.Ah, justes Dieux ! le maudit renégat !
C'est donc quand il vous plaît, que vous êtes mon Maître ?

LE PREMIER NICANDRE.

Jamais je ne le fus, & ne veux jamais l'être.
J'aurois trop de regret si la moindre union…

ISMENE.

Et qui donc te servoit quand tu vins à Lyon ?
Mais tu n'y fus jamais, tu le vas faire accroire.

LE PREMIER NICANDRE.

J’ai trop peu de foiblesse, & trop bonne memoire.
On m’a vû dans Lyon faire assez de séjour :
Mais ce n’est qu’à Paris que j’ai pris de l’amour.

ISMENE.

Ah, méchant !

Le premier NICANDRE.

Ah, méchant !Moi, méchant ! c’est me faire injustice.

CRISPIN.

Renier un valet, c’est un beau petit vice !
Il appelle cela des chansons.

ISMENE.

Il appelle cela des chansons.Résous-toi ;

Vois qui tu veux aimer d’Hipolite ou de moi ;
Epargne à mon amour le regret de te nuire,
J’oublierai ton forfait si tu veux t’en dédire ;
Et pour mieux te contraindre à paroître surpris,
J’aurai plus de bonté que tu n’as de mépris.

Le premier NICANDRE.

Et moi qui suis sensible, & qui vois qu’on m’abuse,
J’aurai plus de mépris que vous n’aurez de ruse ;
De ce lâche coquin je fuirai l’entretien ;
Il me dira son maître, & je n’en croirai rien ;
Dédaignant les défauts, honorant le merite,
Je sçaurai vous haïr comme j’aime Hipolite ;

Et n'étoit votre sexe, eût-on dû m'en blâmer,
Vous seriez en état de jamais ne m'aimer.
Sortez.

ISMENE.

Sortez.Pardonne, ingrat, ma visite obligeante
Au reste agonisant d'un amitié mourante ;
Qui pour ton intérêt augmentant de moitié,
Arrachoit un avis à ma lâche pitié.
Tu ne m'écoutes pas, mais redoute mon pere ;
Adieu, je vais moi-même irriter sa colere ;
Dans assez peu de temps nous serons en ce lieu.

Isméne sort.

Le premier NICANDRE, CRISPIN.

CRISPIN.

Vous voilà justement, comme il plaît au bon Dieu.
Vous venez là de faire un bon chien de menage.
Continuez, l'ami.

Le premier NICANDRE.

Continuez, l'ami.Tais-toi, traître, ou...

CRISPIN.

Continuez, l'ami.Tais-toi, traître, ou...J'enrage ;
Et je souhaiterois que chacun souhaitât
Qu'au milieu de la gréve on vous décapitât.

Un tendron l'idolâtre, & Monsieur le neglige !
Une Isméne l'adore, & Monsieur…

LE PREMIER NICANDRE.

Une Isméne l'adore, & Monsieur…Paix, te dis-je.
Ou bien si de ta voix rien n'arrête le cours,
Dis le nom d'Hipolite, & m'en parle toujours :
Su tu veux que pour toi mon courroux se désarme
Detruis un nom haï, par un nom qui me charme ;
Et pour l'un & pour l'autre agissant tour à tour,

En approuvant ma haine applaudis mon amour.
Là-dessus, cher ami, le Seigneur te console ;
Jusqu'au revoir.

Nicandre s'en va.

CRISPIN SEUL.

CRISPIN.

Jusqu'au revoir.Et toi, le bourreau te décole,
Fou des plus achevés, dont les sens abêtis
Pensent… Mais des verroux j'entends le cliquetis ;
Quelqu'un entre.

CRISPIN, IACINTE.

CRISPIN APERCEVANT IACINTE.

Quelqu'un entre.Bon jour.

IACINTE.

Quelqu'un entre.Bon jour.Ah c'est toi !

CRISPIN.

Quelqu'un entre.Bon jour.Ah c'est toi !Belle bête ;

Avoir ce que je porte on connoît que je quête ;
Tout questeur que je sois, si tu fais un souhait
Tu peux tendre ta boëte, & je donne mon fait :
J'ai deux louis ; je t'aime.

IACINTE.

J'ai deux louis ; je t'aime.Il n'est pas temps encore ;
Je viens voir…

CRISPIN.

Je viens voir…Voi traitresse, un Crispin qui t'adore,
Et qui pour t'avoir vûe un peu plus qu'il ne faut,
N'est vêtu que de toile, & s'il brûle de chaud.

IACINTE.

Je viens dire…

CRISPIN.

Je viens dire…Dis-moi, femelle insecourable
Si l'on peut long-temps vivre, & brûler comme un Diable ;
Et si tu n'agis pas d'une ingrate façon,
De me voir être braise, & que tu sois glaçon.

IACINTE.

Je viens faire…

CRISPIN.

Je viens faire…Toi faire ? Hé bien, fille mauvaise,
Il ne tiendra qu'à toi de me faire bien aise ;
Ou du moins connoissant que tu m'aimes si peu,

Souffre glace pour glace, ou me rens feu pour feu.

IACINTE.

Je viens pour…

CRISPIN.

Je viens pour…Tu viens pour ? Ce n'est pas assez dire ;
Viens-tu pour m'obliger, ou viens-tu pour me nuire ?
Et puisqu'assurément dans ce lieu tu viens pour,
Dis-moi si c'est pour haine, ou si c'est pour amour.

IACINTE.

C'est pour amour. Ton Maître en a-t-il l'âme atteinte.

CRISPIN.

Le Maître aime Hipolite, & le Valet Iacinte.

IACINTE.

Tu te railles, peut-être, & te moques de nous ;
Car Isméne…

CRISPIN.

Car Isméne…La Dône a ma foi du dessous.
Elle vient de sortir qui déteste Nicandre :

De lui-même à lui-même elle a dit pis que pendre ;
Il avoit le dessein de lui rompre le cou.

IACINTE.

Aime-t-il Hipolite ?

CRISPIN.

Aime-t-il Hipolite ?Il en est parbleu fou !
Quand on parle d'Isméne, on le choque, on l'irrite ;
On le touche, on le charme en parlant d'Hipolite ;
Et ce nom par lui-même est si fort répété…

IACINTE.

Attens, mon cher Crispin, tu seras contenté.
Voyons dans la geole, Hipolite y doit être ;
Elle m'a fait entrer pour pressentir ton Maître ;
Et puis qu'enfin Nicandre à l'aimer se résout,
Disons-lui qu'elle vienne & l'informe de tout.
Hipolite ! Hipolite !

HIPOLITE, IACINTE, CRISPIN.

IACINTE.

Hipolite ! Hipolite !Allons donc, paresseuse ;
Nicandre est amoureux, comme vous amoureuse ;
Et Crispin que voilà qui soupire pour moi,
M'en répond corps pour corps, & m'en jure sa foi.
C'est vous seule qu'il aime, & qu'il trouve d'aimable.

HIPOLITE.

En est-il bien certain ?

CRISPIN.

En est-il bien certain ?Oüi, je me donne au Diable !

HIPOLITE.

Mais Isméne l'adore, elle veut recouvrer…

CRISPIN.

En ma propre présence il la vient de sevrer.
Mais voyez, on diroit que le Ciel nous l'envoye.

IACINTE.

Si tu penses…

CRISPIN.

Si tu penses…Iacinte, il va mourir de joye ;
Je le sçai de science, & je t'en donne avis ;
Jamais nul amoureux n'eut les sens si ravis ;
Et tu vas voir.

Le second NICANDRE, HIPOLITE, IACINTE, CRISPIN.

Le second NICANDRE.

Et tu vas voir.Ma lettre à la fin est écrite ;
Mais que vois-je ? ô bons Dieux ! n'est-ce pas Hipolite ?

CRISPIN.

Hipolite elle-même ; avancez, mal émû.
à Iacinte.
Que disois-je ? De joye il est si prévenu,
Qu'il a changé de notte au moment qu'il a vuë.

LE SECOND NICANDRE.

Madame à votre aspect je me sens l'âme émuë…

CRISPIN À IACINTE.

L'âme émûë ! Entens-tu ? Sans amour l'auroit-on ?
Que t'en semble ?

IACINTE.

Que t'en semble ?Il le dit d'un assez vilain ton.

HIPOLITE.

Si d'un cœur qui vous aime on vous fait une offrande.

LE SECOND NICANDRE.

Je veux dans une fille une vertu plus grande ;
Et quand d'autres que vous ne me charmeroient pas,
Votre extrême foiblesse avilit vos appas.
A ne pas vous connoître & voir votre visage,
J'aurais pû vous aimer, si j'eusse été volage ;
Mais fussai-je volage, à vous connoître mieux,
Vous seriez la derniere à surprendre mes yeux.
Je vous fais par pitié d'équitables reproches.

IACINTE.

Crispin !

CRISPIN.

Crispin !Je suis penaud comme un fondeur de cloches.

IACINTE.

Tu disois…

CRISPIN.

Tu disois…Je disois ; mais je ne dis plus rien.

IACINTE.

Quoi, le traître !…

CRISPIN.

Quoi, le traître !…Il est fou : ne le vois-tu pas bien.
Il fait bon se fier à de semblables drilles !

IACINTE.

Est-ce comme cela que l'on traite des filles ?
Le perfide !…

CRISPIN.

Le perfide !…Il est fou ; je te l'ai déjà dit…

HIPOLITE.

Ton brutal procedé rend mon cœur interdit…

LE SECOND NICANDRE.

Et le vôtre me choque, & le vôtre m'étonne ;
Je suis honteux pour vous de ce qu'on m'emprisonne.
Je ne suis dans ce lieu que par votre moyen,
Mais aussi…

HIPOLITE.

Mais aussi…Quoi, mais ?

LE SECOND NICANDRE.

Mais aussi…Quoi, mais ?Mais…

CRISPIN.

Mais aussi…Quoi, mais ?Mais…Mais vous ne valez rien.

LE SECOND NICANDRE.

J'ai, de la quereller un sujet raisonnable,
Tu sçais…

CRISPIN.

Tu sçais…Que les menteurs sont les enfans du Diable ;
Et pour cette raison je vous fais à sçavoir
Que Monsieur votre pere est un pere fort noir ;
C'est Ismene en ce lieu qui vous a fait conduire,
Menteur.

HIPOLITE.

Menteur.Point, c'est moi-même & je cherche à lui nuire ;
Loin de le déguiser j'en demeure d'accord.

IACINTE.

Un habile fauteur, pour le craindre si fort !
Ma foi !

HIPOLITE.

Ma foi !Je t'ai fait prendre, & non pas ton Isméne,
Perfide.

Le second NICANDRE.

Perfide.Elle est trop bonne, & vous êtes trop vaine ;
Mon sort est déplorable, & mon sort seroit doux
Si c'étoit mon Isméne aussi bien que c'est vous,
Méchante.

IACINTE à Crispin.

Méchante.Qu'il est traître ! & qu'il a de malice !

CRISPIN.

Feu Judas, près de lui, n'eût été qu'un novice ;
S'ils se fussent connus, celui-ci l'eût forcé
A venir de sa bouche écouter l'A, B, C.
Il a fait tout son cours à l'Ecole traîtresse.
D'autres nomment trahir ce qu'il appelle adresse ;
Et si de ce qu'il sçait je sçavois les trois quarts,
Au plus tard dans trois jours je serois Maître-ès-Arts.
Il est sçavant.

HIPOLITE.

Il est sçavant.Dis-moi ce que tu veux résoudre ;
Apprens-moi…

LE SECOND NICANDRE.

Apprens-moi…Dans vos mains je pourrois voir la foudre,
En redouter la chûte, en sentir les éclats,
Et la peur de périr ne m'ébranleroit pas :
J'aime Isméne, je l'aime, & non pas Hipolite ;
J'aime Isméne…

HIPOLITE.

J'aime Isméne…C'est trop ; ton audace m'irrite,
Traître. Tu sçais, Iacinte, où mon pere m'attend.

IACINTE.

Oüi je le sçai, Madame, & je vais à l'instant…
Il prévient mon voyage, & le voilà qu'il entre.
Voyez.

ISIDORE, HIPOLITE, CRISPIN,
LE SECOND NICANDRE, IACINTE.

ISIDORE ENTRANT.

Voyez.Des forfaicteurs c'est donc ici le centre ?
Nicandre…

HIPOLITE.

Nicandre…De l'ingrat le mépris est trop grand,
A toute ma tendresse il est indifferent.
De son perfide cœur la fierté me ravale ;

Et vous devez… Mais Dieux ! j'apperçois ma Rivale ;
Elle vient.

ISMENE, EUTROPE, ISIDORE, HIPOLITE, LE SECOND NICANDRE,
CRISPIN, IACINTE, RAGOTIN.

ISMENE.

Elle vient.Infidele, il est temps de parler.

HIPOLITE.

Volage, il n'est plus temps de rien dissimuler.

CRISPIN.

S'il s'en peut démêler, il n'est pas mal-habile.

LE SECOND NICANDRE À EUTROPE.

Monsieur…

ISMENE.

Monsieur…Tu cherches, traître, une ruse inutile ;
Tu n'abuseras plus ni mon pere ni moi.

LE SECOND NICANDRE.

Votre pere, Madame ! Est-ce vous que je voi ?
Est-ce Isméne ?

CRISPIN.

Est-ce Isméne ?Nenni, c'est une autre. Ah, le traître !

LE SECOND NICANDRE.

Est-ce Isméne ?

ISMENE.

Est-ce Isméne ?Tu feins de ne pas me connoître,
Lâche !

CRISPIN.

Lâche !C'est un fin Merle : il sçait bien d'autres tours.

HIPOLITE À ISIDORE.

Parlez ; souffrirez-vous qu'il lui parle toujours ?

ISIDORE.

Sois mon Gener, Immond ; ou descens au sépulcre.
Tu vois bien que ma fille est passablement pulcre ;
Sois mon Gener ; sinon…

EUTROPE.

Sois mon Gener ; sinon…Mais ma fille a sa foi.

ISMENE.

L'ai-je pas, volage ?

LE SECOND NICANDRE.

L'ai-je pas, volage ?Oüi.

HIPOLITE.

L’ai-je pas, volage ?Oüi.L’ai-je pas aussi, moi ?

LE SECOND NICANDRE.

Non.

HIPOLITE.

Non.Non, traître ! Oses-tu…

ISMENE.

Non.Non, traître ! Oses-tu…Je sçai qu’elle te touche,
Je le sçai.

LE SECOND NICANDRE.

Je le sçai.Vous ?

ISMENE.

Je le sçai.Vous ?Moi.

LE SECOND NICANDRE.

Je le sçai.Vous ?Moi.Vous ?

ISMENE.

Je le sçai.Vous ?Moi.Vous ?Je le sçai de ta bouche
Effronté.

LE SECOND NICANDRE.

Effronté.Vous, Madame ? ô grands Dieux ! qu’est-ce ci !…

IACINTE.

Je le sçai aussi, moi.

RAGOTIN.

Je le sçai aussi, moi.Moi, je le sçai aussi.

CRISPIN.

Si pas un de ceux là ne vous semble croyable,
Je le sçai aussi, moi, témoin irréprochable ;
Je le sçai.

LE SECOND NICANDRE.

Je le sçai.Quoi, Crispin ! quoi j'aurois consenti !...

CRISPIN.

C'est dire en mots couverts, tout le monde a menti.

LE SECOND NICANDRE.

Tu n'as point de raison, car tu dois faire entendre...

CRISPIN.

J'aurai tort si ce lieu loge plus d'un Nicandre ;
Voyons.

LE SECOND NICANDRE.

Voyons.Mais...

CRISPIN.

Voyons.Mais...Mais voyons. Ho, Nicandre ! j'ai tort !
Comme il répond. Nicandre ! est-ce pas assez fort ?

Ho, Nicandre ! écoutez catereuse cervelle ;
J'ai tort.

LE PREMIER NICANDRE, LE SECOND NICANDRE, EUTROPE, ISIDORE, HIPOLITE, ISMENE, IACINTE, CRISPIN, RAGOTIN.

LE PREMIER NICANDRE.

J'ai tort.Qui donc encore est-ce là qui m'appelle ?

CRISPIN.

Qui, Diable, est celui-ci qui s'en vient droit à nous ?

LE SECOND NICANDRE.

Que vois-je ?

LE PREMIER NICANDRE.

Que vois-je ?Qu'apperçois-je ?

LE SECOND NICANDRE.

Que vois-je ?Qu'apperçois-je ?Est-ce vous ?

LE PREMIER NICANDRE.

Que vois-je ?Qu'apperçois-je ?Est-ce vous ?Est-ce vous ?

LE SECOND NICANDRE.

Quoi ! mon frere est ici !

LE PREMIER NICANDRE.

Quoi ! mon frere est ici !Quoi ! je vous vois paroître !

CRISPIN.

Dites-moi, s'il vous plaît, qui des deux est mon Maître ?

ISMENE.

Dites-moi qui des deux m'a fait don de sa foi ?

HIPOLITE.

Dites-moi qui des deux s'est pû donner à moi ?
Est-ce vous ? Est-ce vous ? Rendez-m'en plus instruite,
Qui des deux ?...

LE PREMIER NICANDRE.

Qui des deux ?...C'est-moi-même, ô ma chere Hipolite ;
C'est moi qui dans l'espoir de me voir vôtre époux...

LE SECOND NICANDRE À ISMÉNE.

Hé bien ! suis-je, Madame, infidéle pour vous ?
Rendez-moi votre amour ; reprenez votre haine.

ISMENE.

Mais lorsqu'on vous a pris dans le Cours de la Reine...

LE PREMIER NICANDRE.

Lui, Madame ? C'est moi qu'on a pris dans ce lieu.

IACINTE.

Tout va le mieux du monde, ou je me donne à Dieu ;
Car aucun contre aucun n'aura sujet de plainte.

CRISPIN.

Puisqu'Isméne est aimée, Hipolite, & Iacinte,
Sans nous embarrasser d'aucune autre raison,
Prenons chacun la nôtre, & sortons de prison.
Que dis-tu de l'avis ? Di-moi donc, ma petite ?

LE SECOND NICANDRE.

Pour moi, j'adore Isméne.

LE PREMIER NICANDRE.

Pour moi, j'adore Isméne.Et j'adore Hipolite.

LE SECOND NICANDRE.

Pourrons-nous être à vous, & souffrirez-vous bien ?...

ISMENE.

Demandez à mon pere.

HIPOLITE.

Demandez à mon pere.Et demandez au mien.

EUTROPE.

Puis qu'il est si sincere, il a droit de prétendre
Et le nom de mon fils, & le nom de mon gendre ;
Et si touchant sa fille Isidore m'en croit,
Envers l'autre Nicandre il fera ce qu'il doit.

ISIDORE.

Que Nicandre la sponde, & foi de Philosophe,
Je serai benevole envers sa catastrophe ;
C'est le cœur qui le dit, & s'il est trop obscur,

Ex abundantia cordis os loquitur.

LE PREMIER NICANDRE.

Quelles graces vous rendre ! Une gloire parfaite…

CRISPIN.

Tournez-moi les talons, votre besogne est faite,
Monsieur. Toi, que dis-tu ?

IACINTE.

Monsieur. Toi, que dis-tu ?Moi ? ce que tu voudras.

CRISPIN.

Je t'aime bien, & toi ?

IACINTE.

Je t'aime bien, & toi ?Moi ? je ne te hais pas.

CRISPIN.

Je me veux marier aussi bien que mon Maître.
Et toi, di ?

IACINTE.

Et toi, di ?Dis-tu moi ? Je voudrois déjà l'être.

CRISPIN.

Je te veux, me veux-tu ? Concluons tout ici.

IACINTE.

Ma foi ! si tu me veux, je te veux bien aussi.

CRISPIN.

Tocque-là.

IACINTE.

Tocque-là.Tiens.

CRISPIN aux deux Nicandres.

Tocque-là.Tiens.Et vous avant votre sortie,
Allez dans une chambre y conter votre vie ;
Et faites qu'en tous lieux on vous louë en ce point
Qu'on vous a crû Menteurs, & vous ne Mentiez point.

Sources et licence

Texte : https://fr.wikisource.org/wiki/Les_Nicandres%2C_ou_Les_Menteurs_qui_ne_mentent_point. Domaine public ; transcription Wikisource CC BY-SA 4.0. Mise en forme : liregratuitement.com. Tout ce que nous ajoutons reste libre.